

# la Gueule ouverte

## Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

Le pellerin : cinq anti-nucléaires en taule

# NOUS SOMMES TOUS DES CRIMINELS D'ETAT !

«Dans la rue, c'est dans la rue que ça se passe !»

Criés comme des balles de colère sainte, ces mots d'André Mabilay accompagnent la fuite du président du tribunal de Nantes. André, condamné, vient d'embrasser sa compagne ; elle pleure, douleur et colère de l'injustice dans le box des cinq paysans inculpés...

Journalistes, avocats, public (le peu qui a pu rentrer à l'audience), chacun est consterné, révolté, abattu par le verdict disproportionné : huit mois de prison dont deux mois fermes...

Le procureur avait réclamé un an éventuellement assorti de sursis...

Dehors, un gendarme commente : «Ça ne va pas arranger les choses ....!»

Le boycott, de l'enquête d'utilité publique dont on parlait pendant la fête du Pellerin, le 8 mai, devait effectivement avoir lieu... Enquête publique, enquête bidon ; comment ne pas se rappeler de l'inefficacité de cette soi-disant consultation démocratique ?

Michel Serpeau, paysan de Braud et St-Louis rappellera, au cours du procès nantais, combien les élus, les citoyens avaient été bernés en jouant ce jeu «démocratique». Les travaux de la centrale de Braud et St-Louis commencèrent avant les résultats de l'enquête et, bien entendu, se poursuivent malgré 24 000 signataires opposés au projet (un record français pour ce type d'enquête !).

... Au Pellerin douze maires des communes concernées par l'enquête adoptent une motion de «refus de l'implantation de la centrale». Ces mêmes élus demandent que toute consultation déborde le cadre des douze communes et s'étale sur la réalité nantaise...

Car au Pellerin «le plus mauvais site mondial» déclarera le professeur Froissart du collège de France, EDF entend bâtir une centrale nucléaire en plein dans une zone prévue «terrain de loisirs, zone verte» (par le SDAU\*) à proximité d'un complexe de 400.000 habitants...

Les Américains avaient formellement refusé dans leur pays un site dénommé «Indian Point» qui présentait un rapport densité de population et proximité de centrale, bien inférieur à celui du Pellerin...

Enquête-Bidon dira Jean-Claude Demaure, biologiste et animateur de la «SPNB\*», parce que pétri de manque, (pas d'étude d'impact, pas de recherches sismologiques) et aussi matériellement impossible à déchiffrer pour tout un chacun... Il a fait l'essai : une journée pour lire et comprendre les quelques trois cents pages d'insertions dubitatives !

D'autre part, les horaires d'ouverture, (9 h - 12 h - 14 h - 17 h) ne permettent pas aux travailleurs d'y accéder...

Voilà la démocratie de l'enquête d'utilité publique : une fiction, une escroquerie qui donne bonne conscience à EDF.

Sept municipalités refusent l'affichage officiel de l'avis d'ouverture...

Le sous-préfet, M. de Faussigny Lussinge, procédera lui-même à cette affichage...

Ainsi tout au long des événements, l'expression directe, la plus centralisée la plus autoritaire du pouvoir passera outre l'avis des élus et des citoyens...

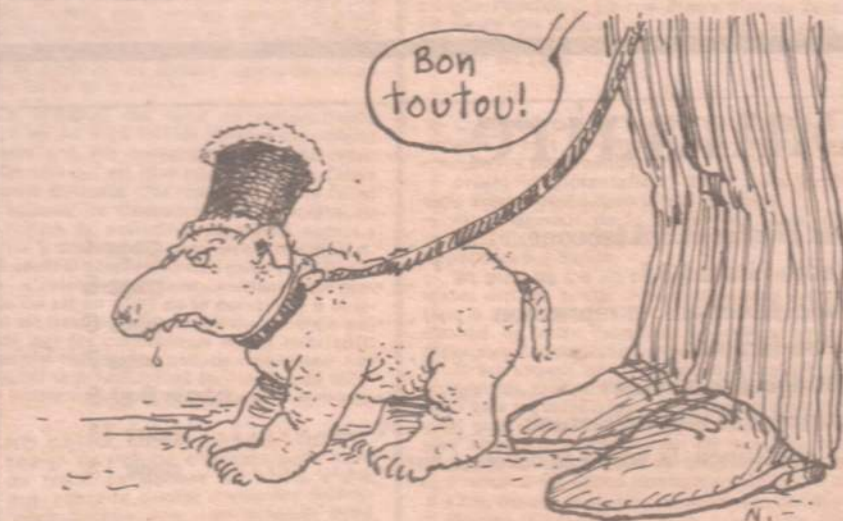
Dans cinq communes, les manifestants détruisent, en compagnie des élus, l'avis d'enquête...

Qu'on ne se leurre pas, au Pellerin, à Cheix en Retz, à Couëron, les populations avaient déjà tranché... Une consultation parallèle, au Pellerin, montrait que près de 80 % de la population était hostile à la centrale...

Comment suivre le président du tribunal, lançant aux inculpés «vous empêchez la libre expression» ?

Parlons-en de cette libre expression, apanage du pouvoir et de son alliée EDF... Devant le refus des maires, des populations, le sous-préfet crée les mairies annexes... Camionnettes, gardées par la police, étroitement surveillées...

Les populations entravent leurs installations, et à Cheix, au Pellerin, ce sont des jets de purin, une charge de bœufs étonnés qui vont au devant du sous-préfet et des mobiles... Comme pour illustrer les déclarations de Maître Huglo, au collège de France qui dénonçait la situation militarisée du nucléaire («EDF fabrique de l'électricité avec des CRS !»), les populations trouveront dans leurs communes, devant les mairies, les compagnies de gardes-mobiles. «Trois gendarmes, puis un cur de mobiles, et demain, combien de policiers en armes ?» dira le maire de St-Jean de Boisseau !



Le maire de St-Herblain, M. Ayrault, socialiste (qui a récemment viré Chauty, sénateur droitier, promoteur de tout nucléaire dans la région) remarquera à l'audience qu'il y a dans toute cette «geste», de provocation, des relents pétainistes et fascistes. «Fascistes», c'est le cri révolté qui couvrira la salle d'audience à l'énoncé du verdict. ★

# NOUS SOMMES TOUS DES CRIMINELS D'ETAT !

→ Pour un registre brûlé : deux mois de prison ferme, six mois de sursis : la disproportion est choquante, c'est aussi une leçon... Le pouvoir, malade de son nucléaire, lance-t-il ses derniers coups de griffe... ? Quel calcul derrière cette provocation ?  
La réponse est dans la rue...

## SOUS LE PROCES, LA LUTTE....

Nous le savons aujourd'hui, les condamnations des cinq paysans n'ont pas tardé à dresser la rue...  
A St-Jean de Boisseau, juste après le verdict, une quarantaine de manifestants pénétrèrent dans la mairie... Les gendarmes grimpèrent sur la table où se trouve le registre et frappèrent aveuglément avec leur mousqueton, les quelques personnes qui viennent affirmer une solidarité effective avec les cinq otages enfermés pour deux mois...  
Coups de crosse, coups de pied, un manifestant se retrouvera à l'hôpital, il avait perdu connaissance... Les CRS interviendront au pas de charge, et aux grenades... Le maire, rentré du procès, écharpe ceinte, s'interposera entre la police agressive et les manifestants décidés. Trente personnes donnent leurs noms à la gendarmerie et réclament leur inculpation, solidaires...  
Quelle réaction le pouvoir aura-t-il vis-à-vis de ces citoyens qui ont choisi le camp de l'action ? Quels arguments dissuasifs et répressifs le procureur maniera-t-il pour avorter cette montée de l'action illégale, cette montée de la désobéissance civile ? Désobéir voilà l'acte de civisme, le seul cohérent face au nucléaire. Pourquoi n'inculpe-t-on pas des Cousteau, des Brice-Lalonde qui ont successivement déclaré «Le devoir de tout citoyen est de s'opposer au nucléaire !». «Je (Brice) fais partie d'une association, les Amis de la Terre, qui appelle en permanence au sabotage, j'ai moi-même détruit des documents !»

## LE PROCES NANTAIS....

EDF devient l'état...  
EDF assimile son statut à celui du pouvoir : mêmes intérêts défendus, même stratégie de répression et de fait accompli. Le procès porte la nature même de la provocation, le verdict confirme cette volonté de semer la colère et la violence... Deux manifestations ont préparé ce procès des cinq.  
D'abord l'avant-veille, à Paris, une conférence de presse dans le laboratoire de physique corpusculaire du collège de France. Tazieff - René Dumont et Cousteau (en duplex de Monaco) avaient répondu «présent» à l'appel des paysans. Tous ont noté l'effarante disproportion entre la «dite violence des paysans» et la procédure honteuse du flagrant délit assortie de l'inculpation sous le coup de la loi «scélérate» anti-casseur (article 314 alinéa 1).  
Maître Huglo avec Brice Lalonde et Théo Leray (chercheur au CNRS) a rappelé l'état de non-droit dans lequel se trouvait EDF en bâtissant une centrale sans se soucier de la loi d'environnement sur la protection de la nature (loi du 10 juin 76). État de non-droit accentué encore par la militarisation de ce que M. Lagarde (CFDT EDF) n'ose plus appeler un service public : «Le personnel CFDT n'ira pas travailler sous la protection de la police. Sachez qu'à Creys-Malville, de même qu'à Flamanville, sur le site, EDF installe des bâtiments de casernements pour les forces de l'ordre !»

Le commandant Cousteau a conclu en montrant l'évidence du débat du procès nantais «Ce ne sont pas cinq paysans qui seront jugés mais la volonté de technocrates qui sacrifient les générations futures face à l'obtention de quelques commodités temporaires !. Les paysans seront suivis par des millions d'autres, bientôt...»

A Nantes, la veille du procès, deux mille personnes appelaient à rejoindre les inculpés appelaient à rejoindre les inculpés «Nous sommes des millions, pourquoi cinq otages ?»

Le jour du procès, 8 h. du matin, la place du palais de justice est vide. Les rues, dans un rayon de 150 m., sont barrées, par des cordons de CRS en tenue de combat. C'est la grande leçon du «fait technocratique accompli». Devant le tribunal, 400 policiers (moins ? plus ?) : filtrage, contrôle d'identité ; les avocats, les témoins, le public presque exclusivement composé des familles, pénètrent dans la zone chambre correctionnelle avec difficulté...

Un gendarme annonce qu'il sélectionne le public sur une liste. Quelle liste, remarquera par trois fois l'avocat Tignière, en dénonçant le non-respect de la publicité des débats... De même l'union des jeunes avocats du barreau de Nantes (l'U. J.A.) publiera un communiqué dénonçant une situation policière «qui tend à entraver l'accès du citoyen à la justice».

Le procès, un banc de presse garni le confirmait, dépassait le cas «local» des cinq

paysans. Pourtant c'est sur ces quatre hommes et cette femme que la peine allait tomber.

Les inculpés avaient choisi comme stratégie de défense «la non-collaboration». Pour chacun d'eux une seule déclaration «Je n'ai rien à déclarer, sinon que je suis solidaire des gens qui luttent contre le nucléaire».

Seul André Mabilay ajoutait dans sa déclaration «Je n'y étais pas !». La défense produisait d'ailleurs plusieurs témoins qui avaient vu ou parlé avec A. Mabilay, le jour de l'action, chez lui, à plusieurs kilomètres de la mairie de Couëron.

Deux gendarmes affirmèrent le reconnaître, et le tribunal les suivra, même si le témoignage de l'un d'eux décrit le grand gaillard d'A. Mabilay comme un homme de forte corpulence... ce qu'il est bien loin d'être !

Amusant aussi ce témoignage du maréchal des logis chef «Cloudec» qui a constaté la structure de commando des envahisseurs... Lui-même étant un «ancien» des commandos. Eh bien, vous savez, ce gendarme-là, il accusait un petit bout de femme «Gaby Mabilay» de lui avoir échappé en lui collant une tape sur la main. On croit rêver... mais le procureur lui ne rêve pas et en cœur avec le président : «Un registre brûlé, un gendarme bousculé (bien sûr, aucun blessé !) c'est l'escalade de la violence !»

Tout au long du procès, on a senti très fort ce problème : deux mondes aux antipodes l'un de l'autre maniaient le même langage, et ne comprenaient pas. La violence pour les hommes de robe, c'était le cri de révolte des paysans, leur irruption dans l'illégalité... sans aucune considération sur la légitimité de leur acte..

Bernard Lambert, paysan, ancien député, une «bête de scène» (tout comme l'avocat, Maître Tignière) ont bien montré qu'un acte de démocratie n'était pas seulement la pose d'un bulletin dans une urne. La démocratie, c'est aussi les gens qui descendent dans la rue... C'est aussi ceux qui construisent, par les actes, la légalité de demain.

«Rappelez-vous, disait Me Tignière, ceux qui tout proches de nous, se sont levés dans l'illégalité pour chasser l'envahisseur...»

J'ai peur que, une fois encore, les clercs aient choisi leur camp. Je ne sais si le fascisme que clamait la salle s'appliquait à eux, je sais qu'ils ont agi en technocrates des textes et des faits, et qu'ils ont oublié l'homme et la justice.

Aujourd'hui l'homme oublié, la femme méprisée, c'étaient l'homme et la femme de la terre. Guitton de la F.D.S.E.A. a justement rappelé les contradictions entre le discours officiel du paysan que l'on voulait «gardien de la nature» et le fait qu'on enfermait aujourd'hui pour avoir voulu protéger cette même nature.

Sur une quarantaine de participants, cinq personnes arrêtées, cinq paysans, qui plus est, militants à la pointe du combat syndical ! Quelle subaine pour le pouvoir !

Procureur et tribunal n'ont pas reconnu, ce jour, ceux qui préfigurent la légalité de demain. Tu avais raison Brice Lalonde de dire qu'EDF avec les choix de Cattemom, du Pélérin et de Malville entamait son chant du cygne.

Mais la bête a sursauté !

## EPILOGUE

Lorsque le procureur a entamé son réquisitoire en lisant une dénonciation de la violence (tirée d'une chronique de la presse à Hersant) j'ai cru rêver : les gardes mobiles, les casques, les fusils... comment appelle-t-il cela ? Comment appelle-t-il la violence institutionnelle d'un état, d'un service dit public qui violent la législation et répondant aux questions des populations par des barrages de police ?

Choc de deux mondes où les imbéciles (1) parce qu'ils ont l'arsenal de la panoplie coercitive brisent, emprisonnent l'interrogation des vivants.

Je dis «imbécile» car je préfère penser qu'il y a là plus d'inconscience que de calcul.

Maintenant la balle est lancée, les inculpés ont fait appel, leur avocat a expédié une demande de mise en liberté provisoire.

Dehors, dedans, partout, un profond sentiment de dégoût.

Justice, tu perds ton nom...

Asselin

(1) imbécile : étymologiquement : celui qui n'a pas de «bâton» pour marcher (l'utiliserait-il trop pour frapper ?)

Ecrire à Paul et André Blinneau, P. Potiron, Gabrielle Mabilay, André Mabilay, prison de Rennes (Jacques Cartier), des milliers de lettres.  
Cinq otages et nous sommes des millions...

## NOTES

SDAU : Schéma directeur d'aménagement urbain

SPNB : Société protection de la nature en Bretagne.

FDSEA : Fédération départementale du syndicat des exploitants agricoles.

## Sommaire

Des plantes et des faucons.....	page 4
Radio-Pirate ( 3 ).....	page 5
Autoréduction : la répression.....	page 6
Vivre femme.....	page 7
Barrage aux barrages.....	pages 8 et 9
Lambert et les intellectuels.....	page 11
Le mensonge, le vol et la colère ( fin ).....	page 13



## LA GUEULE OUVERTE COMBAT NON VIOLENT

comme le changement légal d'adresse est en cours, il faut adresser tout le courrier concernant le journal à :

C.N.V.  
B.P. 26  
71800 La Clayette

Téléphone : (85) 28-00-24

### ABONNEMENT

1 AN : 75 F. pour authentiques fauchés, objos, insoumis, taulards.

150 - 250 F. pour tout le monde suivant vos revenus. 160 F. minimum pour l'étranger. Envoyer chèque bancaire ou postal ou timbres-poste à :  
C.N.V. (abonnement)  
B.P. 26  
71800 La Clayette

### RÉABONNEMENT

joindre la dernière bande à votre courrier et 2,00 F. en timbres.

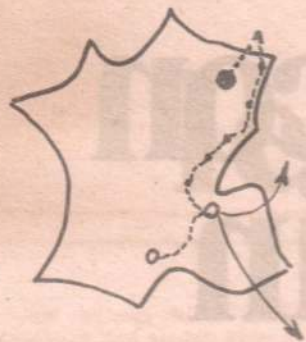
### CHANGEMENT D'ADRESSE

joindre la dernière bande

### CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance, joindre un timbre thyrien à 1 F si possible.

«Les Éditions Patatras !»  
Société de presse au capital de 2100 F.  
Directrice de publication :  
Isabelle Cabut et tous les autres  
Imprimerie Sully, 12 rue Sully,  
42300 Roanne.



# avant les grandes manoeuvres...

## HAGUENAU

**T**out au long de cet été - qui n'arrive toujours pas à montrer le bout de son nez tant il a du mal à écarter les gros nuages qui n'en font qu'à leur tête - des milliers d'espadrilles vont faire voler la poussière de nos routes.

De Bretagne en Alsace, d'Haguenau au Larzac, ça va être la grande randonnée des «inutiles».

«Pourquoi un tel barouf ?» diront les tenants du «y a qu'a». «Tout juste couchée par le passage de ces brasseurs de vent, l'herbe sera de nouveau droite sitôt disparu le dernier des marcheurs».

Objection non recevable. De telles manifestations, outre le plaisir qu'elles nous procurent, sont l'occasion de mettre en contact ceux qui se battent sur le terrain.

Pas si inutile qu'on pourrait le croire cet échange à la base.

Au cœur de ces rencontres : les groupes locaux.

Comme cet été ils seront probablement noyés par le déferlement et n'auront pas toujours le loisir d'expliquer leur lutte, nous avons demandé à certains d'entre eux de se présenter....

Aujourd'hui : le comité Anti-pluton d'Haguenau, ville d'où partira, le 14 juillet, la deuxième marche internationale non-violente pour la démilitarisation.

J.L.S.

**L**e comité «anti-pluton» d'Haguenau a pris naissance en novembre 76. A cette époque un groupe d'habitants, choqués par la discrétion délibérée qui entourait l'installation de missiles atomiques du type «Pluton» - à Oberhoffen - dans les environs immédiats de la ville et persuadés que la force de frappe, loin de garantir la paix, concourt à l'escalade de la terreur, décidèrent d'informer leurs concitoyens pour les amener à se prononcer sur un choix les concernant en premier chef, mais dont ils étaient tenus soigneusement à l'écart.

Dans sa plate-forme de lutte, le comité déclarait ne vouloir recourir qu'aux méthodes dites non-violentes mais ajoutait que, si les moyens légaux s'avéraient insuffisants, il n'hésiterait pas à rentrer dans l'illégalité, «une illégalité qui respecte l'homme mais qui refuse toute collaboration avec l'injustice».

Le premier temps de travail fut tout entier dirigé vers l'information (dossiers, contacts avec la presse, affichages, réunions publiques, demandes auprès des autorités civiles et militaires...).

Le 21 janvier, le comité donnait sa première conférence de presse qui eut un écho favorable dans le «Nouvel Alsacien» et «les Dernières Nouvelles d'Alsace», ce qui l'encouragea à envoyer la plateforme aux organisations politiques et syndicales, aux élus locaux, au gouverneur militaire de Strasbourg, aux mouvements d'action catholique... et à la presse nationale et militante.

Le 23 février : les objecteurs de conscience affectés en Alsace organisent une marche symbolique d'Oberhoffen à Haguenau. Distribution de tracts et dépôt d'une motion à la sous-préfecture. La gendarmerie contrôlera les identités... mais n'ira pas plus loin.

### LES ELECTIONS MUNICIPALES

Mars 77 : le comité anti-pluton rencontre les organisateurs de la marche internationale non-violente pour la démilitarisation. La préparation à l'échelon local de cette manifestation va désormais être l'un des axes essentiels... mais pas le seul ! En effet les élections municipales arrivant, le grou-

pe décide de profiter de l'occasion pour poser des questions très précises aux candidats et soutenir la liste «Pour une information sur l'implantation des missiles Pluton dans la forêt de la commune».

Bien que ne recueillant aucun des sièges à pourvoir, notre liste fait un score tout à fait honorable. Un peu à la surprise générale.

Excellente propagande pour nous que ce score inattendu puisqu'il nous vaut de nombreux articles dans la presse régionale comme en témoigne ce passage des Dernières Nouvelles d'Alsace.

Ce second tour a vu l'arrivée sur la scène électorale d'une liste qui a joué un peu le rôle de trouble-fête dans les rangs des équipes de l'opposition. Il semble que ce soit la gauche qui ait pâti de la présence de cette quatrième liste. L'information sur l'implantation des missiles Pluton, dans la forêt de la commune a sensibilisé une fraction de l'électorat, puisque six cent voix environ se sont reportées sur cette liste. Le candidat de la gauche le mieux placé après Ernest Heldt, Charles Christmann, membre du PC et ancien édile, aurait pu passer. C'est du moins l'opinion de quelques «observateurs» du lieu.

Si l'opposition de gauche peut regretter que cette liste soit venue disperser une partie des voix qui lui seraient revenues, il est tout de même réconfortant pour la démocratie que ces candidats «marginaux» aient réussi un tel score. Quel que soit l'opinion qu'on ait des idées qu'ils ont cherché à populariser au cours des deux tours, une minorité est parvenue à se faire entendre et ceci par les moyens les plus légaux qui soient. Ces candidats se sont fait entendre, ils veulent maintenant se faire écouter, assurés qu'une frange de la population partage leurs préoccupations quant à la présence des Plutons à dix kilomètres de la ville.

### ET LES ABRIS ?

Depuis cette date nous ne cessons de multiplier nos actions : prises de contact avec le maire, journée de travail avec Jean Goss....

Réactions des autorités militaires : elles décident d'organiser une journée «portes ouvertes» et, en avant première, invitent courant avril les élus et fonctionnaires locaux à visiter le camp.

«En présence du colonel Berger, commandant de la place d'armes et de la garnison de Haguenau-Oberhoffen, les personnalités ont été guidées dans les diverses parties de ce quartier Estienne. Ils ont pu constater de visu que l'armée n'a pas lésiné sur les moyens pour se mettre au goût du jour et offrir à ses personnels des outils de travail et un cadre adapté à la mission qui est la leur.» écrivaient le lendemain les Dernières Nouvelles d'Alsace ajoutant toutefois que sur les missiles «le chef de corps a été très discret. Seule une autorité de haut niveau peut prendre l'initiative d'en évoquer le sujet».



L'occasion était trop bonne... le 26 avril nous faisons passer un «prière d'insérer» dans les Dernières Nouvelles d'Alsace.

Suite à la visite officielle de quelques personnalités locales au camp d'Oberhoffen relatée dans l'édition de dimanche, il nous semble important de soulever quelques questions :

Au cours de cette visite, si l'attention des participants a été guidée, tout naturellement, sur les installations ultra-modernes de cette caserne 3 étoiles, il n'a guère été question par contre des fameux missiles Plutons - secret militaire oblige.

Gageons que si un curieux avait demandé à visiter les abris antiatomiques, le guide aurait été bien embarrassé. Il eût été indécent de répondre : secret militaire.

Bien d'autres questions auraient mérité d'être posées : gardons-les pour les «portes ouvertes» au moins de juin. Il se pourrait bien qu'il n'y ait pas que des admirateurs.

En attendant, le comité anti-Pluton se propose d'intensifier son travail d'information. Le samedi 30 avril, une caravane anti-Pluton passera dans les villages proches du camp ; pour expliquer aux habitants ce qu'est le Pluton et ce qu'il nous prépare.

Bien entendu notre travail ne se limite pas à faire passer des communiqués de presse. Notre caravane - est l'outil indispensable au bon fonctionnement - de la campagne d'information que nous lançons - à l'extérieur de Haguenau - dans le «secteur de danger immédiat» soit environ 80 villages. Le succès est réel... et semble inquiéter les autorités militaires puisque celles-ci diffusent une note dans laquelle elles répondent «à la campagne de dénigrement engagée par un certain nombre d'opposants aux Plutons dans la région d'Haguenau».

Les parlementaires et élus locaux de la région de Haguenau ont été invités en octobre 1974 ou au début de 1975 à visiter à Maily des installations analogues à celles d'Oberhoffen. Ils ont pu constater que les conditions de sécurité exposées plus haut étaient réalisées et qu'ils n'avaient donc pas d'observations défavorables à formuler envers une telle implantation dont le choix relève de la seule autorité du ministère de la Défense. Quant à l'affirmation selon laquelle l'installation d'un tel dépôt à Bitche aurait été annulée sur demande d'une fraction de la population, elle relève de la pure fantaisie ; cette annulation découle en fait de la décision de reporter la création d'un sixième régiment Pluton pour des raisons exclusivement budgétaires».

### POURQUOI UNE COORDINATION DES LUTTES ?

On en parle depuis longtemps : lier toutes les luttes actuelles qui, en fait, combattent le même état centraliste qu'il soit de droite ou de gauche; les populations locales ont été amenées à prendre conscience à partir de leurs propres centres d'intérêt, mais maintenant, la nécessité d'élargir les luttes se fait sentir.

- Quelles sont ces luttes ?
  - antimilitaristes : extension à l'est, camps (Larzac), répression, liberté d'objection, insoumission...
  - Nucléaire : barrages (Naussac) centrales, circuit combustible...
  - Industries polluantes : raffineries, extraction du fluor, travail du plomb...
  - Grand axes : Canal à grand gabarit, autoroutes, TGV.

Pourquoi une coordination ? Amener les groupes à s'entraider, voir à quel stade en est la contestation, éviter le poujadisme.

- Nous pourrions créer un rapport de forces politiques :
  - pour enrayer au maximum la répression sur les terrains de luttes
  - exercer des pressions sur les partis de gauche avant les élections législatives.
  - voir comment l'autogestion peut s'intégrer au stade des luttes actuelles.
  - tester les méthodes non-violentes (désobéissance civile)...

Le Mouvement Ecologique Rhône-Alpes appelle tous les groupes en lutte à se rencontrer les 25 et 26 juin au foyer communautaire des Hautannes, à St-Germain du Mont d'Or. Contacts : Groupe Ecologique Lyon-Nord, 68 rue Mercière, 69002 Lyon - tél. (78) 38 12 94 tous les jours de 18 h à 20 h.

Gilbert Sutter - MERA

21 mai 1977 : Le Parti Socialiste organise la Fête du PS à Strasbourg. Nous sommes bien entendu présents, avec une voiture stand, des tracts, des autocollants, des plaquettes et une pétition qui recueillera 200 signatures en une après-midi.

Notre conclusion ?

Le programme commun 1972  
**L**e désarmement, universel et contrôlé sera l'objectif principal du gouvernement.

Celui-ci fondera pour la durée de la législature sa politique de Défense nationale et de désarmement sur les principes suivants : Renoncement à la force de frappe nucléaire stratégique sous quelque forme que ce soit ; arrêt immédiat de la fabrication de la force de frappe française ; reconversion selon un échéancier précis de l'industrie nucléaire militaire en industrie atomique pacifique, avec le souci de préserver les intérêts des travailleurs concernés. En aucun cas les problèmes posés par cette reconversion ne serviront de prétexte au maintien de l'industrie nucléaire militaire.





# Les Plantes

**J**uillet 75, je remonte Haight Ashbury, l'avenue magique de San-Francisco, avec un mai, cri-nière de lion roux.

De cette rue, une onde de révolte douce a secoué culture, langage, engagement, mental de toute une jeunesse. Hippies, quelquefois «flowers-people», les francophones les ont aussi appelés «enfants des fleurs»... C'était avant 68...

Kent pousse la porte d'une maison de bois peint. Un canadien-français s'y est installé pour vendre des plantes. La boutique n'est qu'une serre cavernueuse toute gonglée de l'humidité, de l'odeur et de la verdure des mille plantes fantastiques.

Des jeunes entrent, exubérants, respirent les parfums, se saoulent aux pétales de rose. Un coffret de verre attend son acheteur, sertie dans son couvercle, la majesté de quelques feuilles de chanvre...

Avec un peu d'émotion je relis un message indien diffusé dans «Akwasne Note» un journal indien lié à l'AIM (américain indien mouvement).

«De tous les êtres vivants ce sont les plantes qui appartiennent le plus étroitement au monde spirituel. Elles donnent l'impression d'être des individus séparés, mais elles partagent une seule vie, et les peines et les morts et les naissances les unes des autres...»

**V**ous savez que l'accacia (ou le robinier-faux accacia) est en fleur. Grappe de fleurs blanches en gueule de glycine... Une odeur sucrée, un peu entêtante, émane de la fleur.

Sur les chemins de terre bordés d'acacias fleuris et de soleil, vous êtes comme aspirés sur les volutes du parfum.

Les abeilles en font un miel d'une pâleur très précieuse... Vous pouvez, bien sûr consommer l'accacia, tel quel, répandu sur la salade, ou plus étroitement sophistiqué dans une pâte à crêpes ou à beignets. L'important pour que les fleurs rendent tout leur parfum consiste à laisser macérer dans la pâte même les grappes blanches...

Nul besoin de sucre pour déguster... Puisque nous en sommes à la consommation des petites fleurs, je laisse la parole à mon ami Bulle, ermite de vent vert, qui vit sur les pentes de la haute Provence. Si la parole d'Oshawa «on est ce qu'on mange» possède une réalité, alors vous imaginerez la tête de Bulle... Sa vie, c'est l'accord avec les plantes, il les mange, les aime, et vous en parle...

Essayez les salades cosmiques, une façon de retrouver une humanité en profondeur...

**J**e ne peux parler du contenu de la salade sauvage, sans parler de ma démarche vers ces petits êtres. Il m'est également très difficile de donner les proportions exactes des ingrédients. Dans pareille salade, il ne peut y avoir «tant de grammes de ceci» «tant de grammes de cela». Il n'y a pas de dosage uniforme, pas de recette universelle.

Tout dépend de notre relation personnelle avec les plantes et les couleurs, avec le cosmos et soi-même, et avec bien entendu. Les amis qui partageront cette Salade d'Amour!

Il est préférable de cueillir ces plantes très tôt le matin, avant le lever du soleil. En participant ainsi à la création du jour, la cueillette se sacralise et la rosée peut même servir d'assaisonnement.

Ces petites plantes? Que sont-elles? Il y a les feuilles de tilleul et d'aubépine. Mais ce sont les derniers moments, car elles commencent à devenir dures lors de la floraison. Essayez toujours si vous avez de bonnes dents. Les feuilles d'aubépine ont un goût assez agréable, les feuilles de tilleul sont douces comme du velours!!!

Ces fleurs se mélangent très bien aux feuilles de pissenlit et de coquelicot...

A cette époque, ces quatre éléments sont à la base de salades sauvages et autour d'eux je compose avec d'autres plantes!

Ce jour-là, sont venus s'y ajouter les feuilles d'Achillée Millefeuille, de menthe, de mélisse, de sauge et de pimprenelle.

Le tout très finement haché.

**P**uis ce sont les câpres sauvages qui rentrent dans la ronde de cette création magique...

Câpres sauvages composés essentiellement de boutons de pissenlit et de soucis. L'huile d'olive vient ensoleiller cette salade et unit chaleureusement les éléments entre eux!

Enfin quand tout est bien mélangé, malaxé, remué, je couvre la salade d'un petit tapis de fleurs magiques. En cette saison s'offrent les fleurs de Sibérie (compagnon blanc), de salsifis, d'aubépine, de sainfoin, de trèfle et d'églantier! Quel spectacle!

Un tas d'autres petites fleurs, petites plantes peuvent composer ces fameuses salades cosmiques.

Afin qu'il n'y ait pas un spécialiste expert en salades sauvages, ce serait bougrement sympa si vous pouviez nous communiquer vos recettes magiques, votre façon d'aborder les plantes, etc... etc...

Bon appétit.  
Bulle with Asselin

# Le Faucon Pèlerin

Horus, le soleil levant, le divin faucon égyptien, se jette dans le vent tout bleu... Un pigeon ramier aux plumes de pourpre s'envole au-dessus de la lisière des chênes roux.

En plein soleil, l'oiseau vif taillé en flèche ardoise striée de blanc, de roux et de noir percute le pigeon, en basculant son corps dans le vide.

Ceux qui ont la pudeur, la patience et la chance d'admirer la chasse d'un faucon pèlerin n'oublient jamais. Le ciel, parcouru par le rapace, prend une profondeur jamais imaginée. Le voyageur-aux-pieds-sur-terre se sent poussé des ailes.

Le faucon, lui, déploie les ailes pointues; il grimpe contre le vent, en battements secs, il explore les chemins circulaires du ciel, en planant longtemps. Le faucon est de la même nature que le vent.

Un homme s'est approché, il a parlé avec douceur à l'oiseau-feu qui pose ses serres sur le gant de cuir épais.

Regard de l'homme-chasseur, yeux vifs, larges, entourés de jaune du faucon, complicité faite de siècles d'amitié patiente.

Le Pacte d'amour est éphémère. Tout près de nous, au temps des chemins de terre, le pèlerin vivait. Aujourd'hui, les pesticides, et plus encore le syndrome du nuisible l'ont condamné à mort.

Mais comment s'émouvoir du génocide d'un oiseau quand une moitié d'humanité hurle sa faim?

La mort des autres, la mort du faucon, celle du loup, l'exploitation: comment ne pas voir là, l'absurde expression d'une même «conquérances», d'un même orgueil, d'un même impérialisme?

Il n'y a pas à trouver d'excuses au faucon, à l'aigle, au loup; il n'y a pas à les réhabiliter, il y a cette tendresse de les reconnaître, comme des «vivants» à leur place...

En découvrant l'écologie, l'homme n'a fait que sortir de la restriction du politique...

La vie de l'homme ce n'est pas «que» son organisation dans la cité. C'est d'abord sa convivialité avec l'entier-monde...

Gardons-nous de rater la cible; la défense d'un oiseau n'est pas moindre dans l'échelle des valeurs politiques...

Ceux qu'hier nous appelions «les sauvages» nous enseignaient déjà ce message: «Lie-toi à la nature, nature des fleurs, des arbres, des bêtes, des oiseaux et des hommes...»

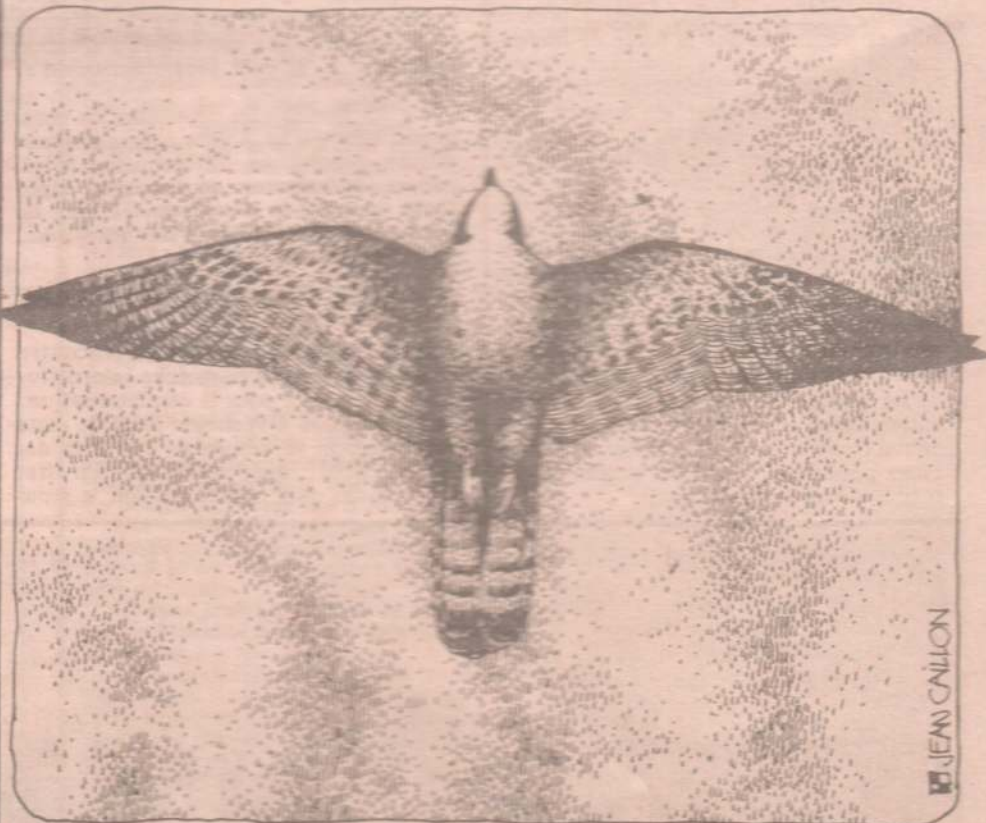
Mais les sauvages, aussi, nous les avons tués.

Je sais qu'il existe des luttes prioritaires... J'ai aussi peur que ces valeurs d'engagement ne cachent une infirmité profonde: oublier que l'homme est d'abord fait des autres... les autres: autre sexe, autres couleurs, autres natures...etc... sont autres: la pierre, le vent, la fleur, toi que j'aime, lui dont le nom est bombé sur le mur de la ville... est autre ce qui est autour... ce qui me fait.

ma richesse c'est la richesse de mon «autours» de mon environnement. Faut rien oublier dans une lutte radicale (qui va aux racines) et partout où l'on est, en conscience, il faut lutter contre le désespoir irris et violent de notre progrès. Là, Malville et ici le faucon pèlerin, et puis l'insoumission, et puis mon copain qui meurt sans joie derrière quarante ans d'usine.

Penchez-vous sur les yeux morts du rapace trouvé, raidé, au bord de la route; dans ses yeux, il y a comme un pleur, c'est l'histoire de la haine, de la violence de notre race. Demain, une buse, un faucon tournoyant dans le ciel, paisibles; écoutez leur force.

Elle participe à la vôtre.  
Asselin.



## Des volontaires pour les Faucons

Les faucons pèlerins sont menacés, comme plusieurs autres espèces animales, par les pesticides, qui rendent les couples stériles ou les coquilles d'œufs trop fragiles, par les braconniers qui vendent les œufs et les jeunes aux fauconniers et par les dérangements divers pendant la nidification.

Dans les régions les plus touchées, les couples n'ont qu'un ou pas de petits et les effectifs sont quasi-stationnaires ou régressifs, comme en Allemagne et dans les régions les plus cultivées de France et d'Europe. Par contre, là où les couples ont deux ou trois jeunes, régions semi-montagneuses par exemple, assez préservées, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de nouveaux sites sans surveillance d'une an-

née sur l'autre, tout en étant discret pour ne pas ébruiter les nouvelles aires.

Chaque année au début mars et jusqu'à la fin mai, il faut garder les falaises pour empêcher les désarages.

Depuis le 12 mars, nous sommes en permanence en-dessus ou en-dessous de la falaise où s'est installé un des cent derniers couples de France.

Les personnes intéressées par ces actions peuvent contacter les Amis de la Terre de Besançon, 23 rue Mégevand ou le Groupe des jeunes naturalistes de Mouthier, Claude Espinasse, route nationale, 25920 Mouthier, qui coordonne la surveillance (tél. 87-06-38).

Ces groupes s'occupent de la région du Haut-Doubs. Toute aide de quelques jours à une semaine ou plus est la bienvenue.

# Radios-Pirates

## 3- La législation des Ondes

La loi ne badine pas avec ceux qui veulent attenter au monopole des ondes. Tout le monde sait que les textes légaux ne trouvent pas toujours une application très stricte, suivant la position sociale du contrevenant et en fonction de la situation sociale et politique du moment. Or, ces dernières semaines, toutes les tentatives d'émission (par ex. Radio-Verte à Paris) ont été recouvertes d'un brouillage, sous le prétexte fallacieux de la perturbation de fréquences utilisées par des services publics. Si, d'une part, l'argument avancé par les autorités n'est pas fondé - l'appareil a été, dit-on, testé en laboratoire sur les harmoniques - on peut se demander si le brouillage entrepris n'est pas de nature à perturber, lui aussi, les émissions des services publics... De plus, d'autres postes émettant (sans licence) de la musique ou des textes politiquement anodins depuis quelques mois ou années se sont vus contraints à l'arrêt. Preuve donc, s'il en faut, que le gouvernement met actuellement tout en œuvre pour tenter d'enrayer la multiplication des postes de radio-pirates, prenant comme exemple le développement « anarchique » de l'utilisation des ondes en Italie.

### LA LÉGISLATION...

Mais voyons d'abord les conséquences légales et les poursuites juridiques. On peut distinguer essentiellement deux niveaux : - une atteinte au monopole d'État sur les Télécommunications, notifiée par l'article L. 39 du Code des Postes et Communications : « Quiconque transmet sans autorisation des signaux d'un lieu à un autre, soit à l'aide d'appareils de télécommunications, soit par tout autre moyen, est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 3.600 F. à 36.000 F.

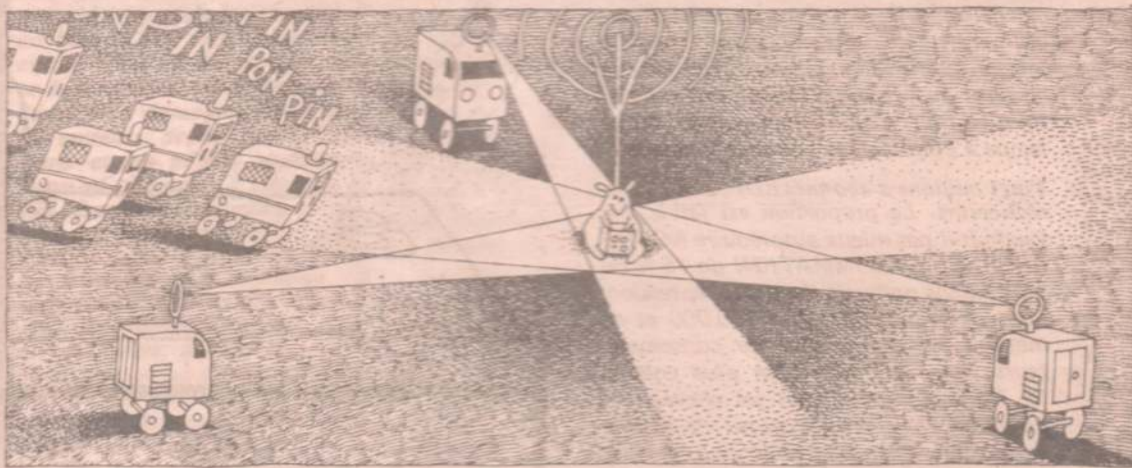
« En cas de condamnation, le ministre des P. & T. peut ordonner la destruction des installations et des moyens de transmission.

« Les dispositions du présent article sont applicables aux infractions commises en matière d'émission et de réception de signaux radio-électriques de toute nature ».

Le sommet du ridicule est atteint avec la mention « soit par tout autre moyen... ». En effet, il est donc défendu de faire des signaux quelconques à son voisin, ne serait-ce que pour lui dire bonjour. Gare à vous, garnements, si vous persistez à faire des signaux à votre voisin d'en face par la fenêtre. Atteinte au monopole d'État, qu'on appelle cela, à moins que vous ne fassiez une demande en bonne et due forme à M. le ministre des Postes et Télécommunications !

La loi N. 67 - 1209 du 29-9-67 (Journal Officiel) étend également l'application de cet article à « la radiodiffusion ayant pour support un navire, un aéronef ou tout autre engin flottant, immergé ou aéroporté (...) dont les émissions sont destinées à être reçues ou sont susceptibles d'être reçues en tout ou partie du territoire de la République Française ». Est poursuivi et puni le directeur « de droit ou de fait » de la station, s'il s'agit d'un support français, ou tout Français dans cette fonction, s'il s'agit d'un support étranger. Est également poursuivi et puni « tout Français ; ou toute personne qui, sur le territoire français, a sciemment accompli, ou tenté d'accomplir,

Dans les précédents articles sur la radio, nous avons entrevu les différentes possibilités offertes par l'émission (ou la réception) des ondes. Après une partie plus technique sur le principe même du fonctionnement de la radiodiffusion, nous abordons maintenant une partie plus juridique sur la législation des ondes ainsi que les moyens mis en œuvre pour rechercher les « méchants pirates » ou les empêcher de « nuire », avant de passer dans un prochain article, aux réalisations concrètes et pratiques.



pour les besoins d'une station de radiodiffusion » ainsi interdite, la fourniture de matériel, d'approvisionnement, de moyen de transport, de productions de toute nature, y compris la publicité, destinées à être radiodiffusées ou de services concernant la publicité en faveur des stations intéressées. Est également répréhensible l'entretien et la réparation du matériel. Et tout ceci se termine par la mention : « Fait à Colombey-les-Deux-Églises, le 29 décembre 1967, Charles de Gaulle ». Entre le foi gras et la dinde, vous comprenez !

L'autorisation des P & T doit être demandée à la direction de la Télécommunication des Réseaux Internationaux (DTRI, Immeuble P. & T. Bercy, 75584 Paris Cédex 12) et peut être acquise après examen pratique et technique, le tout s'accompagnant de quelques frais et taxes. Cependant, les puissances et bandes de fréquence allouées aux amateurs sont limitées, ainsi que, de fraîche date, les heures d'utilisation, alors que les fréquences d'émission autorisées sont déjà surchargées à l'heure actuelle. De plus, les conditions d'utilisation stipulent que les amateurs ne peuvent échanger que des communications concernant le fonctionnement des appareils (N° de code, qualité de réception conditions météorologiques), à l'exclusion de toute autre correspondance... Avis aux... amateurs !

- Le second niveau de répression est beaucoup plus grave. Suivant le caractère « subversif » des émissions radiodiffusées, un recours peut être engagé pour atteinte à la sûreté de l'État. Et là, aïe, aïe, aïe : 7 à 14 ans de prison et/ou amende, la garde à vue peut être prolongée à 7 jours (normalement de 24 h, suivant le cas, prolongée à 48 h). D'autant plus que la limite entre les paroles subversives et celles qui ne le sont point est assez mal définie, voire laissée à l'appréciation de chacun.

### ... ET SON APPLICATION

Les textes de loi ne sont pas encourageants en soi, ceux qui se réfèrent à l'utilisation clandestine des ondes sont carrément déprimants. L'étude plus approfondie des possibilités de répression techniquement réalisables redonne courage. Pour punir un utilisateur illicite des ondes, encore faut-il le trouver !

Pour cela, la technique employée consiste en un repérage radio-goniométrique, un ense-

ble de moyens destinés à localiser les émissions de provenance inconnue, voire à capturer les auteurs de ces émissions. Théoriquement, toute émission émettant avec un minimum de régularité est repérable, à condition d'y mettre le temps et les moyens. Mais les moyens en hommes et en matériel du service de repérage ne sont pas illimités, et leur tâche s'étend également à l'écoute des postes d'espionnage. L'assiduité des recherches dépend également des priorités. Il est donc à conseiller d'éviter la tête de liste en limitant la puissance, et en n'interférant qu'au minimum avec les autres services radio.

### LE REPERAGE...

« Radiogoniométrie » signifie mesure de l'angle d'arrivée des ondes-radio par rapport à une direction fixe, le nord par exemple. Le principe consiste à utiliser un récepteur très sensible et très sélectif raccordé à des instruments de mesure pour déterminer la puissance de réception. Vous vous êtes sans doute déjà rendu compte, en utilisant un poste à transistors, que la qualité et la puissance de réception dépendent de l'orientation de celui-ci, ou plus précisément de son antenne. Les radio-goniomètres utilisent le même procédé : en tournant une antenne, ils déterminent par l'orientation de celle-ci, au moment de la réception la plus faible, la direction d'émission de la station-radio. Les radio-goniomètres peuvent être fixes ou mobiles (montés sur voiture, navire, avion, etc.). Admettons qu'il s'agisse de voiture-gonio, leur nombre doit être d'au moins deux. Les voitures, placées en des endroits différents, s'arrêtent, font le point et déterminent chacune la direction relative d'émission. Les deux lignes sont tracées sur une carte et l'émetteur se trouve, en théorie, à l'intersection de ces droites. Mais quelques éléments trouble-fêtes empêchent une localisation précise dès ce premier repérage. En effet, même si les appareils actuels affichent sans vergogne le dixième de degré, les mesures sont en général bien plus imprécises : des erreurs sont dues à la non-acuité du minimum (quelquefois plusieurs degrés), à la présence d'obstacles entre l'émetteur et le goniomètre, à la réflexion dans les zones côtières, à la réflexion sur les couches ionisées de l'atmosphère, etc... En particulier, en ondes ultracourtes (FM), les ondes ont une pro-

pagation très rectiligne et se réfléchissent aisément sur tout obstacle. Un émetteur situé dans une vallée un tant soit peu encaissée est difficile à repérer, suite aux échos successifs sur les montagnes environnantes.

Cette méthode de localisation appelée méthode par triangulation, exige au moins trois repérages pour circonscrire la zone d'émission.

Le triangle ainsi repéré définit une nouvelle zone d'essai, où une nouvelle triangulation est possible. Ainsi, de proche en proche, la localisation devient plus précise, bien qu'elle soit coûteuse en temps.

Le premier conseil à donner pour éviter le repérage est donc de limiter le temps d'émission. Il semble qu'environ 15 minutes soit le temps minimum nécessaire, sauf cas exceptionnel, pour une localisation. Un déplacement de l'émetteur après chaque émission permet également de brouiller les pistes, mais exige une certaine mobilité. Le lieu d'émission, par le choix judicieux des obstacles de réflexion d'ondes et par la densité (soit très forte, soit nulle) de « public » à cet endroit, joue également un grand rôle dans la rapidité du repérage. Enfin, radios-pirates de tout poil, méfiez-vous des hélicoptères : si vous utilisez une antenne omnidirectionnelle, c'est-à-dire émettant avec la même puissance dans toutes les directions, le champ électromagnétique est nul à la verticale de l'antenne. Un hélicoptère peut rapidement vous repérer en passant au-dessus de vous et en attendant l'extinction de l'émission.

Restent encore à évoquer des réponses techniques au repérage : il est par exemple possible de suivre les voitures-gonio (facilement distinguables : un cadre rond autour d'une antenne verticale sur le toit) et de provoquer des erreurs dans la localisation à l'aide de « leurres », c'est à dire d'un ou plusieurs émetteurs de très faible puissance calés sur la même fréquence qu'un émetteur « plus gros ». Ceci peut être effectué à pied, en vélo, ou avec tout autre moyen de locomotion... Autre réponse, exigeant plus de moyens : l'utilisation en alternance de 2 émetteurs situés à quelques kilomètres l'un de l'autre pendant des périodes de quelques dizaines de secondes. L'émission devient alors quasi-irrépérable... De plus, tout le montage peut être automatisé en utilisant, par exemple, des synchronisateurs de projecteurs diapositives.

### ... ET LE BROUILLAGE

Une autre méthode employée par les autorités pour contrer les pirates consiste au brouillage. Pour ce faire, un poste plus puissant que l'émetteur clandestin diffuse sur la même fréquence un balayage du canal, qui rend l'émission inaudible. Le brouillage signifie l'abandon (ou la non-mise en œuvre) d'opérations de localisation, car le repérage devient impossible. Ceci ne signifie pas que les auteurs des émissions soient forcément inconnus des autorités, ou que la difficulté technique du repérage soit trop importante : au contraire, cela semble être la répression « douce » employée ces derniers temps.

Il semble très difficile de contrer techniquement le brouillage. Signalons quand même que l'émission en ondes courtes au crépuscule est difficilement perturbable suite à un phénomène mal connu de réflexion dans l'atmosphère. Ce système fut employé pendant la dernière guerre pour communiquer aux résistants des informations depuis Londres malgré le brouillage des Allemands. Pour ceux qui aiment l'inflation technique, une réponse consiste à pousser la puissance d'émission jusqu'à dépasser celle de l'appareil de brouillage. Cette solution est adoptée par les émetteurs (situés en Allemagne de l'ouest) qui inondent les pays de l'est de « propagande capitaliste » - certains émetteurs dépassent ainsi le million de watt ! - Mais au jeu du plus fort, il n'est pas évident que les pirates aient le dernier mot. Un léger décalage de la fréquence d'émission n'est qu'un palliatif de courte durée, car la modification en conséquence sur l'appareil de brouillage est au moins aussi rapide. Plus efficace : une émission sur plusieurs fréquences simultanément. Mais l'investissement en matériel est plus important, chaque fréquence exigeant un émetteur. Les appareils de brouillage étant relativement précis, il est illusoire également de placer la fréquence d'émission entre deux canaux utilisés par la radio « officielle », car le brouillage s'y fera très peu ressentir, à moins que les deux canaux soient vraiment très proches l'un de l'autre (la largeur d'un canal d'émission est de 200 kHz, soit 0,2 MHz).

Une réponse politique au brouillage semble donc plus intéressante. Ainsi une manifestation importante à la moindre tentative de brouillage, ou tout autre appel à une action de masse entraînerait un rapport de forces politique qui peut s'avérer payant à long terme. La riposte qui nous semble la plus appropriée consiste à effectuer de nombreuses émissions, même de puissance limitée, sur de nombreuses fréquences, simultanément, mais depuis des lieux différents. Car les moyens matériels aussi bien de brouillage que de repérage, sont limités... Une autre méthode, bien plus risquée au point de vue de la répression, et pas forcément très populaire, pourrait être le brouillage, ou la surimpression d'une émission-pirate sur les ondes des radios, voire des télé « officielles ». Un exemple vient de nous être donné : en Suisse, le son de la télévision a été détourné récemment et les joyeux pirates ont fait une petite demi-heure d'information sur les conditions de détention pénitentiaire, malheureusement réservée uniquement à quelques quartiers de Genève... (à suivre)

# auto-réduction 15% edf s'énerve !

Le service public Électricité de France n'est pas content du tout. Les autoréducteurs qui osent soustraire 15 % de leur facture d'électricité, pour s'opposer au programme électronucléaire, gênent et agacent. Dans les méthodes courtoisement bureaucratiques (cf. annexe) et les intimidations qu'il utilise on voit déjà poindre l'électro-fascisme.

Le 27 mai 77 Gaz de France était assigné par quatre toulousains pour coupure abusive du gaz, suite à l'autoréduction de 15 % opérée sur leurs factures d'électricité. A la suite de cette assignation, GDF remettait sans commentaire et avec désinvolture (123 jours après la coupure) le gaz à l'un des autoréducteurs. Pris de panique devant l'argent et l'honneur qu'il allait perdre (!) EDF a assigné en retour et à la même date Gisèle et Pierre Vernhes ainsi qu' Irène et Daniel Roussée pour avoir opéré unilatéralement une retenue de 15 % sur leur facture d'électricité pour des motifs idéologiques... leur résistance abusive... pour assurer la protection des intérêts d'EDF... les promoteurs d'une campagne systématique de harcèlement d'EDF... justifiant l'obtention de dommages et intérêts qui ne sauraient être évalués à moins de 1899,75 francs pour l'un et 6531,64 pour l'autre... pour un impayé de 36,87 F pour l'un et 87,14 pour l'autre... L'assignation d'EDF étant mal formulée et son avocat voulant plaider conjointement les deux procès, l'affaire fut mise en continuation.

C'est ainsi que le comité auto-réduction 15 % de Toulouse appelle les militants à venir nombreux au tribunal d'instance de Toulouse le VENDREDI 17 JUIN à 9 H, à écrire lettres et télégrammes à M. le Juge Sarric, 12 allée Jules Guesde 31 000 Toulouse et à envoyer quelque menue monnaie au compte de l'association toulousaine d'écologie CCP 3217 11 C Toulouse (mention procès 15 %). Le 17 juin, Toulouse veut faire la fête à EDF et ouvrir à fond le procès du nucléaire. Avant Malville l'occasion est excellente. Même s'il ne faut guère espérer d'un tribunal qui se retranchant derrière l'application de la loi, masque de son incompétence, n'aura que faire de la société du Plutonium.

A Besançon où le groupe A.T.O.M.E. (Arrêtons tout l'Objection aux Menaces de l'Électronucléaire) a quelques 80 autoréducteurs, EDF a coupé 5 compteurs. La répression est plus feutrée et moins voyante, mais sur les compteurs auto-réduits, les ouvriers qui accomplissent «la coupure» découvrent un tract : «Le commandant Cousteau dénonce l'escroquerie nucléaire», parce qu'il ne faut pas négliger l'information, ainsi que quelques fleurs...

Un compteur coupé, c'est pas triste du tout. C'est un peu le pas sur le côté préché par Gédé dans l'an 01 : On arrête tout et on réfléchit... On coupe tout et on redécouvre... comme avant... A Besançon ce week-end là, je n'ai pas eu mes tartines grillées-électées-prêtes-à-beurrer, mais le soir j'ai appris ce que pouvait être, faire sa musique au lieu de la consommer sur platine Hi Fi... à la lueur exquise d'une lampe à pétrole dénichée chez Emmaüs !

Vingt millions d'abonnés EDF, 2000 autoréducteurs. La proportion est faible. Ne vaudrait-il pas mieux autoréduire NOTRE PROPRE CONSOMMATION de 15 % ou plus ? Sans prêter le flanc à la répression, nous pourrions alors être 100 000 et en mettant les associations de consommateurs dans le coup, bien plus encore. M. Boiteux s'arracherait les cheveux et puisqu'il s'agit d'une course de vitesse entre Super-Phénix et nous, nous aurions là l'occasion de court-circuiter la croissance forcenée imposée par les mégalos d'EDF. Et puis, rêvons encore : un large mouvement populaire redécouvrant comment vivre autrement, serait de toute évidence un bon départ à la révolution du quotidien et des mentalités. Celle que ne nous proposent ni la droite ni la gauche, esquivant toutes deux la remise en cause globale de notre vieille société.

La mentalité consommation-bouton n'a pas plus de 20 ans. Lorsque j'étais gamin, mes parents faisaient la guerre aux lampes qui «brûlaient le jour» et aux étourdis qui oubliaient d'éteindre. Je ne comprenais pas alors pourquoi il fallait payer quelque chose d'aussi impalpable que la lumière, mais eux savaient... Aujourd'hui, dans la même famille, le p'tit dernier sait dire à l'impudent qui ose quitter la pièce sans éteindre... qu'il y a une centrale au bout !

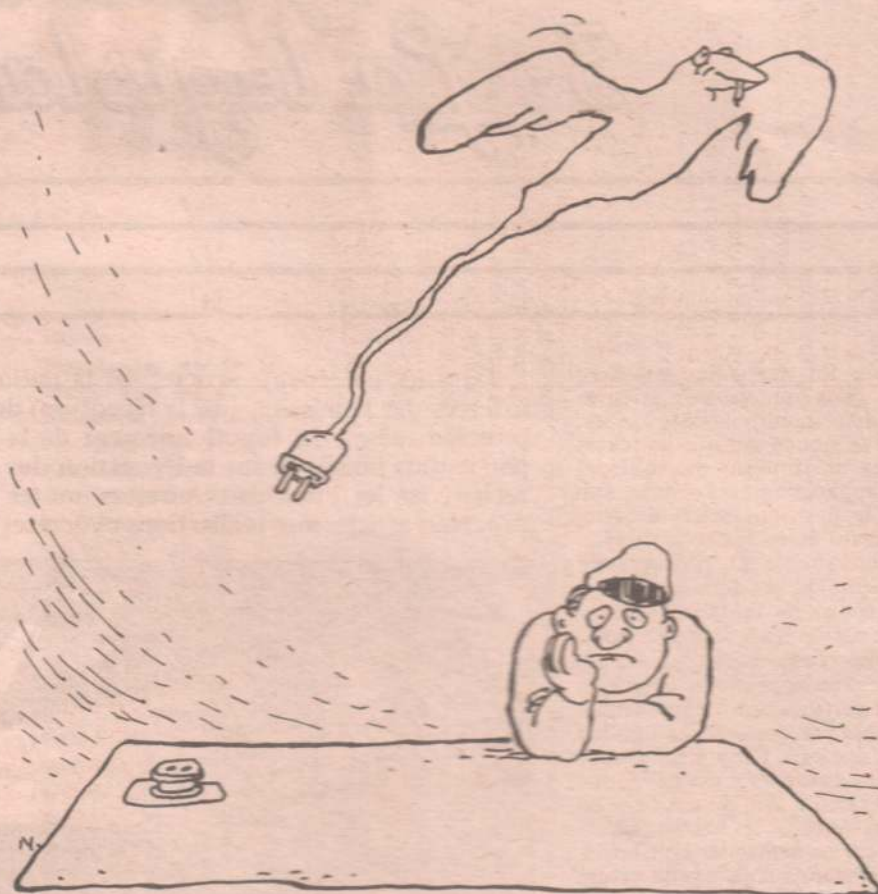
En attendant, si la coupure de compteur n'est pas une panacée, elle organise la solidarité et renverse la mesure d'intimidation en outil de popularisation. EDF n'a rien compris. Boycottez la, faites réduire la puissance de votre compteur, autoréduisez votre facture et votre consommation. L'énergie, c'est nous !

Yves-Bruno Civel

## Liste des groupes et coordinations

- 13 001 Comité Malville de -Marseille, 2 rue Philippe de Girard, MARSEILLE
- 13 100 Les Amis de la Terre, 4 traverse du Cirque, AIX-EN-PROVENCE
- 17 350 JO, La Ferme-Feniloux, ST SAVINIEN
- 24 600 Comité d'Information sur le Danger Nucléaire de Dordogne, 13 Place de Gaulle, RIBERAC
- 25 000 ATOME, 12, chemin des Truliers, BESANÇON
- 26 100 MARE Sec : Geneviève Martin, 5 rue de Royan, ROMANS
- 29 000 Marie NICOLAS, 15 rue du Palais, QUIMPER
- 31 400 Coordination Autoréduction 15 % EDF, 3 rue Danton, 31 400 TOULOUSE
- 32 330 Jacques Vernhes, Lagau, Lagraulet du Gers, GONDRIAN
- 33 000 Amis de la Terre (15 %) 47 rue de la devise, BORDEAUX
- 37 000 Groupe écologique de Touraine, 10 rue Jean Macé, TOURS
- 38 000 Collectif 15 %Grenoble, impasse du Four, GRENOBLE
- 44 000 Comité autoréduction 15 % pour la région Nantaise, 37 rue des Rochettes, NANTES
- 44 100 Les Amis de la Terre, 26 chemin des Lilas, Chécheux, CHATEAUBRIANT
- 46 000 Comité Quercynois du Mouvement Ecologique, 79 rue du Portail Alban, CAHORS
- 51 100 Comité Autoréduction 15 % «le Ptit Gravelot», 11 rue des Carmélites, REIMS
- 54 000 CINE, 54 rue de la Hache, NANCY
- 59 470 Sec. de Coord. et Comité des Usagers d'EDF, Alain TREDEZ, route de Pitgam, SEGERSCAPPEL
- 62 110 Jean-Bernard DAMIENS, 35 Résidence les Platanes, HENIN-BEAUMONT
- 64 570 Groupe d'Objecteurs du Pays Basque, c/o A. et M.A. CANTAIS, ARETTE
- 67 000 Groupe autoréduction 15 % de Strasbourg, 13 rue du Renard Préchant, STRASBOURG
- 69 009 Confédération Syndicale du Cadre de Vie, 27 rue Albert Palsan, LYON, et M. et M<sup>me</sup> GIROUD, 8 rue Pierre Termier, 69 009 LYON
- 75 013 CANIF, Coordination Antinucléaire de l'Île de France, Cité Fleurie, 65 Bd Arago, PARIS
- 78 470 Comité Ecologique de Vaux-sur-Seine, 89 rue du Général de Gaulle, VAUX-SUR-SEINE
- 78 400 Groupe écologique et Antinucléaire de Chatou, Martine COUPELLIER, 57 rue du général Leclerc, CHATOU
- 79 000 Comité d'Ecologie Niortais, Maison pour Tous, CLOU-BOUCHET, NIORT
- 79 190 Serge LECOQ, Pouilloux, SAURE-VAUSSAIS (coordination Deux-Sèvres)
- 81 100 Philippe DUFELLE, 2 rue d'acier, CASTRES
- 82 000 Librairie «La Mandoune», 12 rue Gillaque, MONTAUBAN
- 83 200 Christine et Yves GALLARDO, Campagne Bonne Grâce, L'escalillon, TOULON
- 84 500 Monique BONNET, La Mourre, OPEDE LE VIEUX
- 91 150 Denis CHALINE, App<sup>1</sup> D 322, Plateau de Guinette, ETAMPES
- 94 130 Les Amis de la Terre, 5 rue E. Buisson, NOGENT SUR MARNE

COORDINATION AUTOREDUCTION 15 % EDF, 3 rue Danton, 31 400 TOULOUSE  
(Prévenir la coordination de toute erreur ou nouvelle adresse).



E.D.F. - G.D.F.

Courbevoie, le 20 avril 1977

Direction de la distribution  
Cedex N° 8  
92080 Paris La Défense  
Tél. : 775 44 44

Messieurs les directeurs régionaux  
Messieurs les chefs de Centre

SERVICE COMMERCIAL  
DÉPARTEMENT «RELATIONS CLIENTELE»

## REVENUES OPÉRÉES, SUR LEURS FACTURES, PAR DES CLIENTS HOSTILES AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNERGIE D'ORIGINE NUCLÉAIRE

1 - En plusieurs points du territoire, des opposants au programme national d'équipement nucléaire ont constitué des «groupes d'auto-réduction». Cette appellation symbolise leur principal moyen d'action : opérer, sur le paiement des factures, une retenue fixée jusqu'à maintenant à 15 % de leur montant hors taxes.

Ces groupes - dont certains organes de presse ont décrit l'action - se proposent d'utiliser d'autres moyens :

- \* manifestations au siège des locaux d'accueil, visant notamment :
  - à «informer» le personnel,
  - à faire disparaître les imprimés documentaires.
- \* dénonciation de températures anormales de chauffage de nos locaux, ainsi que des «publicités illégales» sur nos véhicules.

Des instructions ont été rappelées aux Unités concernant ces deux derniers points.

2 - Les retenues sur factures posent deux questions principales :

- \* comment les détecter ?
- \* comment les gérer ?

### 2-1 Détection

Jusqu'à maintenant, les auteurs de telles retenues se sont signalés, le plus souvent, eux-mêmes auprès des Unités.

Mais on peut craindre qu'il n'en soit pas toujours ainsi, en raison de la notoriété donnée à cette action par voie de presse.

Aussi, compte tenu du fait que les différents modes de paiement se prêtent plus ou moins bien à une détection automatique de tels phénomènes, les Unités doivent être particulièrement vigilantes sur :

- \* les causes de réinstitutions des domiciliations,
- \* les anomalies de la B.P. 383,
- \* les règlements effectués aux caisses,
- \* l'exploitation des états SE 027.

Si l'ampleur du phénomène le nécessitait, des méthodes plus élaborées pourraient être mises au point dans le cadre des procédures du Quittement Élaboré.

### 2-2 Gestion

De telles retenues sont souvent incompatibles, du fait de leur montant, avec les procédures de relance automatisées qui sont en vigueur.

Mais elles posent surtout un problème de principe pour notre établissement.

En conséquence, il convient d'en assurer la gestion manuellement, dès lors que leur origine est établie avec certitude.

Dans un premier temps, une lettre recommandée du modèle joint en Annexe, met le client en demeure de régler sa facture en totalité dans un délai de 15 jours francs.

Si cette démarche demeure infructueuse, il y a lieu de procéder à la suspension des fournitures au terme du délai précité.

Il y avait le soleil... mais ce fut surtout très réchauffant de se retrouver aux Circauds avec d'autres femmes.... Réchauffant de reconnaître des voix et des visages de femmes rencontrées déjà cet été, pendant la session internationale ; réchauffant de découvrir des voix et des visages nouveaux. Voix et visages qui disaient chacune, chacun, l'histoire d'une femme. Chaque histoire était particulière, et pourtant, il y avait dans toutes quelque chose de commun. Peut-être parce que chacune était précisément l'histoire d'une femme. Et d'une femme qui cherche à être femme. Être femme, vivre femme, ce n'est pas facile. Cette recherche des unes et des autres pour devenir femme, je l'ai souvent ressentie comme une naissance. Une naissance lente et difficile, mais ô combien jouissive peut-être. Sentir la femme qui va naître en soi, c'est sans doute aussi fort que de sentir l'enfant qu'on a accueilli dans le ventre où il va grandir. C'est peut-être parce que j'ai un futur enfant en moi que je fais cette comparaison !... C'est donc une impression très personnelle, et pourtant, c'est vrai, je nous sens naître, nous femmes. C'est douloureux et merveilleux à la fois. Unique.

Je garde la sensation de temps très forts entre nous toutes. Combien de souffrances tuées parce que depuis longtemps, nous n'osons pas NOUS DIRE, assujetties à un sentiment de peur, de honte, de culpabilité. Toutes, nous avons parlé. Certaines beaucoup, et ont livré un vécu parfois très lourd ; d'autres, et toutes sans doute d'ailleurs, ont encore été prisonnières de cette retenue dont on a pendant une «longue» enfance, et par le biais d'une longue hérédité enveloppé notre corps, notre sensibilité et notre intelligence.

Je garde la sensation de trois jours chaleureux capables d'emplir et de reconforter sans tromper. C'était bon d'échanger nos impressions, de dire notre vécu, de poser nos questions sur l'essentiel problème relationnel, sur notre corps, sur notre singularité de femme... et tant d'autres choses. Peut-être faut-il réapprendre à vivre seul(e), pour réapprendre à vivre ensemble. Être autrement, pour vivre autrement. J'ai particulièrement retenu cette réflexion... Ainsi des femmes cher-

chent leur identité de femmes et à être autrement. Bigre ! le jour, s'il arrive, où j'apprendrai que des hommes se retrouvent comme nous toutes pour chercher leur véritable identité et être autrement, je serai infiniment heureuse ! Quel deuxième grand pas sera fait ! Il sera peut-être possible d'espérer toutes et toutes avec tous et tous, vivre autrement.  
Michelle



Rencontre, échange, mots qui tentent d'exprimer le désir joyeux de vie partagée et réconciliée avec des femmes, si proches de moi, mais si loin de part une éducation cloisonnée, orientée vers l'unique rencontre possible : l'homme. Alors, tout à redécouvrir. Apprendre à se sentir, comprendre enfin que nous sentons la vie de même façon, au même rythme, de nos corps, se caressant. Besoin d'intermédiaires pour exprimer le désir de nous toucher, de nous rencontrer enfin, la pratique du massage qui ouvre et débloque des portes si bien scellées. Les mots aussi, les mots qui se cherchent, parler au féminin... Mots qui tendent d'exprimer un vécu souvent douloureux, le poids de l'esclavage, le viol, la douleur d'être femme... Et puis, rentrer chez soi, retrouver la quotidienneté du travail (aliénation, consentie par manque d'imagination, d'alternative femme.) Retrouver, aussi fortifiée la force de vivre différemment, ensemble, femmes réconciliées.  
Claudine.

Des envies de partout - impossible à trier - raisonner - conditionner - régler - ranger - j'ai trop vécu chaque instant et tout est en désordre -

Ma langue s'est déliée - un peu - mon corps a bougé, dansé ; j'ai vibré avec chaque femme vivante. J'ai appris à ouvrir les bras sans trouille, sans gêne, sans honte, sans peur du jugement de l'autre car compétition et valeurs n'existaient plus - tout étant basé sur le senti, la simplicité et l'envie -

j'ai ouvert les bras avec une force de vie qui explosait, une OUVREMENT à toute une facilité d'expressions en tout genre -

apprendre son corps, le regarder, l'accepter, le vivre - apprendre l'autre et partager le senti - j'écris au soleil - les gouttes de sueur glissent sous mes bras, sous mes seins - les plis de mon ventre sont humides - le soleil me boit - je ne veux pas étouffer - trop d'entre nous sont coincées, dans leur personne directement, dans leurs relations, dans leurs statuts - CHOISIR d'être femme et non plus SUBIR - une prise de conscience - ne plus s'arrêter - ne plus vivre «comme avant» - avec les pièges, le stéréotype, les conditions souveraines de la féminité, du modèle - laissez-moi créer -

La non-présence d'hommes m'a soulagée - un temps plus à nous, plus spontané, moins tendu, car sans rapport de force - délivrance de mots - cascades de confidences, senti profond perçu entre nous et compris entre nous seules - douleur, plaisir, souvenir, haine, violence, bien-être, blocage, oppression, liberté, souffrance et joie, solitude, relations fausses -

A partir de cette découverte, cette mise au jour, j'ai envie de partager, de sortir du groupe, d'aller vers tous, de rechercher ces relations pour une entente, une vraie, pour partager ce senti, pour joir de la présence de l'autre, grâce à cette approche - c'est un appel, un espoir, pour davantage de vie.  
Aline.



Les Circauds, le soleil, Rencontre  
"vivre femme"

Joie de se rencontrer entre femmes  
PAROLES - Moments où l'on s'écoute  
et / ou l'on se dit - comprendre  
Moments où l'on se sent  
diproches les unes des autres  
PLEURS DANSES  
RIRES CHANTS

Parce que depuis trop longtemps  
Il traînait de vieilles histoires  
Dans nos ventres  
parce que les mains et les yeux  
Des copines étaient là  
Calmes  
Prêts à recevoir  
Tu as parlé  
Viol  
Cris  
Terreurs  
Mort  
Blessures  
Honte

DELIVRANCE  
Ton histoire se dévide  
Comme un fil  
à travers nos mains serrées  
et nos corps soudés  
Caresses  
Tu as dit  
J'avais honte  
Tu as dit  
Au milieu des femmes  
Je me sentais sale  
Parce que  
Et tu as traîné ça  
parfois trente ans  
petite sœur  
Et ce soir  
On brade la culpabilité  
On enterre nos hontes

Ce soir-là  
Mecs, je vous ai bais  
A cause de l'histoire  
d'une dizaine de femmes  
comme les autres  
l'histoire de votre  
terrorisme

Femmes-Energies  
Après avoir posé vos vies  
au milieu de nous  
Vous avez ri pour de vrai  
Avec encore des larmes  
sur les joues

Le statut de martyre  
Fait aussi partie de la garde-robe  
de notre oppression  
On l'a enterré avec les autres

Christine

Christine

Besoin de se libérer de nos  
habitudes de langage (combien de fois nous sommes  
dés que l'on parle au pluriel ?!!)  
Réinventer une autre parole  
d'autres mots  
d'autres chants  
qui soient nôtres  
Mettre au féminin notre langue  
REGARDS SOUOIRES  
CARESSES  
Vivre la tendresse entre femmes  
je suis près de toi  
je te regarde  
je te sens contre moi  
je t'entoure  
je me blottis  
je te caresse  
TU...  
MERVEILLE de cette possibilité  
de vivre cette tendresse que  
l'on réprime en soi si souvent.  
Penser que l'on peut  
essayer de la vivre  
tous les jours  
et en même temps  
Aucun rejet de l'homme  
mais  
volonté de vivre,  
d'établir d'autres  
relations avec lui.  
Se faire reconnaître  
femmes.  
Un moment de vie  
dit bien  
imparfaitement  
avec des mots  
que j'aimerais  
chanter et montrer  
par un éclaboussement  
de couleurs  
A toutes merci  
Annie

Nous, nous voulons du temps pour aller loin dans la communication, aller loin au fond d'eux et de nous, plutôt que toujours tourner en rond dans le hall de la relation. Le temps de nous amuser, d'inventer, de jouer.

Nous ne voulons plus les utiliser comme sécurité, comme assurance, mais en joir et ça leur fait peur....

Domage.  
Maintenant que je m'aime, que j'aime les femmes, mes semblables, je me sens prête à aimer un être différent. J'éprouve le désir de savoir ce qu'est un homme, cet être à la fois pareil et différent de moi. J'ai envie que nous fassions quelque chose ensemble. Sans doute parce que pour la première fois, un homme ça ne me fait plus peur.

M.T. Ribeyron.

# Barrage aux barrag

## Où en est Naussac?

## A Saint L sur Thou

Première réflexion que l'on se fait en arrivant sur le chantier de construction du barrage : «C'est rapé ! Ils ont gagné !»

Ce n'est pas possible ! Ils ont tout cassé ! Tas de gravats, mares d'eau croupie, chemins tracés au bulldozer à travers les prés, sapins fraîchement abattus tout suintants encore de leur sang odorant, la roche mise à nu sur tout un versant de montagne, là où ils élèveront bientôt leur barrage, ce monument à la gloire de leur progrès...

Alors ?  
On les laisse continuer ?

M. Chazal et ses amis ne baissent pas les bras, et continuent à accumuler les pièces dans leurs

dossiers. Un bon point pour eux : aux dernières élections municipales, ils ont été élus à la mairie de Langogne (1) ; sous étiquette socialiste, bien sûr, mais aussi, surtout, avec leur programme d'opposition à la construction du barrage de Naussac. Inutile de préciser que cette élection n'a pas été goûtée en moyen et haut lieu : demandez donc à ce cher colonel Crespin....

Il faut dire que la ville de Langogne est directement concernée : elle est située en-dessous du niveau de l'éventuel plan d'eau, et de récentes analyses géologiques ont démontré que les risques d'infiltration d'eau dans la butte séparant Langogne de Naussac sont loin d'être négligeables.

Une autre pièce du dossier : ces messieurs de la SOMIVAL se sont rendu compte (un peu tard, peut-être...) que, pour alimenter le plan d'eau, le débit du Donozeau, petite rivière qui coule dans la vallée de Naussac juste avant de se jeter dans l'Allier, risquait d'être notablement insuffisant ; ils envisagent donc, d'une part, de construire une station de pompage sur l'Allier en amont de Langogne, et d'autre part de détourner les deux-tiers du cours du Chapeauroux, un torrent qui a le tort de passer dans les environs de Naussac et qui n'est déjà pas bien gros sauf, il est vrai, durant ses crues de printemps....

On ne cache plus, (on n'ose plus....) que cette retenue d'eau servira à alimenter la Loire en été, de façon à permettre le refroidissement des centrales nucléaires même en cas de baisse du niveau du fleuve. Ce qui sous-entend, bien sûr, qu'en été, Naussac sera vide, ou presque. Que penser alors des promesses faites d'un frais et joyeux plan d'eau sur lequel devaient s'ébattre de beaux petits voiliers multicolores? Véritable assiette de miel pour guêpes-touristes en mal de fraîcheur et de pique-niques ombragés... ? A la place, un bourbier nauséabond : l'eau, en se retirant, entrainera la fine couche de terre vers le fond (2) et.... A chacun d'imaginer le spectacle et l'odeur....

Hier encore, à quelques centaines de mètres du village de Naussac, sur les bords du Donozeau, un groupe de cigognes prenait un peu de repos au milieu d'un nuage de narcisses....  
Laurent Baudoin.

(1) La municipalité de Langogne avait démissionné en bloc, l'an dernier, pour protester contre la construction du barrage.

(2) La coupe géologique de la Lozère est, très schématiquement la suivante : un bloc de granit recouvert d'une très fine couche de terre.

### DERNIERE NOUVELLE

Au cours de la nuit du samedi 4 au dimanche 5 juin, deux camions appartenant à une entreprise de travaux publics du chantier de Naussac, ont été détruits par un incendie volontaire. Il n'a pas été revendiqué.

Les 2 et 3 juillet prochain, un rassemblement est prévu à Naussac pour la mise en place de l'occupation du site qui durera tout l'été. Suivra les 6 et 7 août, l'étape de la marche de l'Est-Malville, Naussac, Larzac, étape prévue au Pont de la Ponteyre, sur le site même.

LES Deux-Sèvres ont durement ressenti la sécheresse de l'an passé. Bien qu'ici, comme en Vendée, l'herbe jaunisse facilement, les prés couleur de paille ont inquiété les agriculteurs et le ravitaillement du bétail, tant en fourrage qu'en eau, a posé de gros problèmes.

Pourtant, habituellement, l'eau de pluie et les sources remplissant les «trous d'eau» ne vient jamais à manquer... même en plein été.

Mais l'année dernière, les sources complètement tarées n'alimentaient plus les puits et certaines villes se trouvaient dans une situation catastrophique.

Bressuire, par exemple, faillit bien connaître une pénurie complète.

Comment a-t-on pu en arriver là ?

La géologie du sol est une explication : en effet, sauf dans le Thouarsais calcaire où l'eau s'infiltré, le reste de la région (granitique) ne laisse passer que peu d'eau, ce qui explique l'absence de nappes phréatiques.

Devant une telle situation, le conseil général du département décidait, le 2 novembre 76, avec l'avis favorable de la Direction Départementale de l'Agriculture (DDA), la création d'un réservoir ayant un volume de 15 millions de m<sup>3</sup> et devant alimenter en eau 125 000 habitants de la région.

Bilan de l'opération : 56 exploitations, soit 115 personnes, expropriées (2 amputées de moitié de leurs terres).

En février, un comité de défense se crée (l'Association des riverains du Cébron) regroupant agriculteurs et propriétaires de terres. Lors d'une première réunion à Parthenay, le 1er mars, la DDA tente de rassurer le comité de défense : la SAFER s'occupera de trouver des terres pour remplacer celles qui seront noyées, et des indemnités seront versées. Seulement des terres, il y en a peu de libres dans la région, et ces dernières ne suffiront pas à dédommager les expropriés. Deuxième réunion à St Loup sur Thouet le 1er avril en présence de l'association de défense, de François Bouchet, conseiller général, d'un technicien de la DDA, des expropriés, et de la presse locale (le Courrier de l'Ouest, et la Nouvelle République... journaux assez favorables aux autorités). La réunion est houleuse et le vote du conseiller général fort contesté. Rien de précis ne sort de cette réunion. Une première lettre ouverte de l'association de défense au préfet et aux élus départementaux n'obtient aucune réponse. (Le préfet qui affirme que toutes les informations seront données à la population, n'est en rien différent de ceux auxquels nous sommes habitués !).

Le projet ne se précisant pas, une certaine léthargie règne au comité de défense. Pourtant, des travaux ont déjà été effectués. La dernière fois que j'y suis allé, de petites bornes rouges métalliques indiquaient les sondages effectués par les techniciens de la DD A. à l'endroit même où devrait être construit le barrage.

Vingt mètres en aval du Cébron, les éboulis des premiers travaux «d'étude» diminuent la largeur du cours d'eau. Les routes d'accès sont déjà tracées et un vaste trou dans la roche a même été pratiqué. Ces travaux paraissent pour le moins inquiétants, et ne semblent causer aucune mobilisation. A Naussac, lors du rassemblement de l'été dernier, les travaux préliminaires étaient bien moins avancés.

Quelles sont les conséquences de ce barrage ? Les premiers à se poser des questions sont les agriculteurs menacés : la petite vallée du Cébron va disparaître en aval du barrage et les terrains étant assez plats (pour la majorité des prés), l'eau stagnera sur 1 ou 2 cm. En été, il est probable qu'une large superficie ne sera plus immergée. Par ailleurs, les cimenteries d'Airvaux, toutes proches, rejettent des poussières qui, sur des eaux stagnantes, amèneront un élément de pollution non négligeable. Enfin sur des «profondeurs» de quelques dizaines de centimètres, les risques de réchauffement des eaux et l'absence d'oxygène sont importants. Sur les «hauteurs», les terres laissent apparaître quelques roches, autour desquelles broutent de bien tranquilles moutons. Ces



### COORDINATION NAUSSAC

En vue d'organiser le rassemblement à Naussac des 2 et 3 juillet ainsi que la mise en place de l'occupation du site qui durera tout l'été, le Comité de Défense de la Haute Vallée de la Loire et de l'Allier, du Puy en Velay organise une réunion de coordination régionale des Comités de Défense Naussac - Larzac avec la participation des municipalités concernées par les projets de barrage (Serre de la Farre, Cublaise, Villierest, Naussac), et des organisations politiques et syndicales qui soutiennent.

Cette réunion aura lieu le samedi 18 juin à 9 h 30, bourse du travail, place de la Halle, Le Puy (43 000).

Les comités concernés que nous n'aurions pu joindre sont invités à nous contacter : Comité de Défense, 5 rue Traversière des Mourgues, 43 000 Le Puy





ges

oup  
net

Cet été, c'est Naussac qui sera le porte-drapeau de la lutte anti-barrages. Les 6 et 7 Août au rassemblement, il ne faudra pas oublier que nous lutterons aussi contre celui de Villerest et contre l'aménagement de la «Loire-tout-nucléaire».

Si Naussac gagne, Villerest aussi. C'est simple comme le principe des vases communicants. Reste à l'appliquer en notre faveur et à faire de Barrage, suppôt d'Atome centralisé, un combat interrégional !

# Villerest, L'égout du nucléaire

terres bien sûr ne disparaîtront pas ! Les travaux actuels n'ont porté que sur les lieux d'implantation du barrage. Les sondages dans la roche montrent toutefois des fissures naturelles qui devront être bouchées. Et dans la vallée ? La DDA affirme qu'une cuvette granitique existe sous les terres : ainsi les eaux du Cébron rempliront facilement le barrage. Pourtant, là encore, ce n'est pas l'avis de ceux qui vivent et travaillent depuis de nombreuses générations dans le pays. Lors de la réunion du 1er avril, les habitants déclaraient qu'en amont du barrage, les terres en pente douce étaient «légères» : pendant les dernières crues, l'eau ne stagna que quelques heures, permettant ainsi de faire les labours dans la semaine.

C'est dire si le projet paraît des plus sérieux ! Il ne faut pas cacher que le besoin en eau devient pressant : la consommation par personne croît chaque année. L'usage qui en est fait en ville dans les industries peut toutefois être critiqué, comme son emploi (à Tours, les nappes phréatiques serviraient aux industries, l'eau du Cher épurée, aux habitants !). La consommation n'est-elle pas poussée au maximum ?

Un autre projet, abandonné, existait, près de Bessuire sur la Madoire. D'un volume de 2 millions de m<sup>3</sup>, il était beaucoup moins dangereux pour les agriculteurs.

Ah ! j'oubliais... Saint Loup sur Thouet se trouvera sous le barrage. Bien entendu il n'y a pas de quoi s'inquiéter....

Affaire à suivre....

Jean-Paul Aucher



**L**E 20 juin 76 les quelques trois cent manifestants qui s'étaient réunis sur le site du barrage de Villerest, avaient pu constater qu'à grand renfort de pelles mécaniques et de bulldozers, «l'étude géologique» venait de commencer !

Le 12 juin dernier, quinze cent personnes venues sur le même site, ont pu constater (et plus que constater) qu'un pré-barrage destiné à protéger des crues le futur chantier, bouchait tristement la Loire.

Avec la force du désespoir, Villerest, le parent pauvre des luttes écologiques, a repris le combat. Contestant le Décret d'Utilité Publique paru le 18 Avril dernier, le Comité de Défense des gorges de la Loire, la Ville de Roanne et le Comité de Défense agricole ont déposé chacun un recours en Conseil d'Etat. Ils demandent la suspension des travaux et l'annulation de l'enquête.

Roanne est à gauche depuis mars. Jean Auroux, son maire, très jeune gauche au pouvoir, se déclare «gestionnaire-militant» et vient de déposer un projet de proposition de loi portant sur l'aménagement global de la Loire... Thiéry, du Comité de Défense, qui réalise depuis de nombreuses années un travail d'information remarquable, est membre du nouveau Conseil municipal. Sans étiquette, si ce n'est celle de scientifique, il souhaite «gripper la machine le plus longtemps possible» c'est-à-dire jusqu'aux législatives, pour faire échec à un projet dont il a maintes fois prouvé le danger et l'inutilité.

La population rurale est difficile à mobiliser. Le batard d'eau qui ressemble étrangement à un mini-barrage leur démontre quotidiennement qu'il n'y a plus rien à faire. Le respect du pouvoir joue très fort même si chacun connaît les risques de rupture et sait que l'étude des risques n'a jamais été divulguée. On murmure même, que c'est la Société Coyne et Bélier, responsable de Malpasset à Fréjus, qui assurerait les travaux !

Côté pouvoir, on continue d'affirmer que la vocation du barrage est de soutenir l'étiage, d'empêcher les crues, et de faire un peu d'électricité en feignant d'oublier que Villerest est construit pour assurer la régulation du cours inférieur de la Loire, gage d'un parfait refroidissement des centrales nucléaires situées au bord du fleuve. Côté démagogie, comme l'on commence à savoir que la retenue d'eau se videra à partir de Juillet, on propose la construction d'un second barrage à deux kilomètres en amont afin d'alimenter le plan



d'eau pour l'été ! C'est ce qu'on appelle un cautère sur une jambe de bois. Il en coûterait tout de même trois milliards.

Tout n'est pas tout à fait perdu. On sait que le D.U.P. est vieux de deux ans à Naussac, et on espère que les recours en Conseil d'Etat casseront la décision. L'on connaît aussi le mépris du pouvoir devant la volonté et la détermination populaire. A l'image des autres luttes écologiques, on sait qu'il faudra peut-être «comprendre largement» des méthodes d'actions qui ne peuvent se pratiquer en masse...

Preuve en est l'éco-sabotage de cette fin d'après-midi du 12 juin, préparé avec la discrétion qui convient à ce genre de démonstration et avec la complicité d'un rassemblement pique-nique aux allures de fête champêtre. Sur le pré-barrage, qui n'était pas interdit par le traditionnel comité d'accueil en casques e. matraques, les manifestants se sont attaqués au béton, entamant la destruction symbolique de Villerest. Nul ne sait si elle préfigure l'avenir, mais le tintement révolutionnaire des piques et des pioches sur le ciment a sonné à mes oreilles comme un carillon

de fête. Une fête couleur de torse bronzés et de visages resplendissants dans le plaisir subversif et infiniment positif de détruire ce qui vous a été imposé, et de reprendre en main - et en pioche ! - son propre pouvoir.

Au retour, j'ai voulu explorer les gorges de la Loire. La route est sinueuse, la Loire fougueuse et les gorges belles comme le chant du cygne. Les maisons sont vides, déjà lugubres et glauques. La route, elle, est coupée, effondrée par les crues. Je n'ai pu poursuivre. Pourrais-je un jour continuer mon chemin ?

Yves-Bruno Civel

CIVEL / GO - CNY

# Malville : de la peur à l'amour...

**J**E reviens de Malville où j'ai pris la relève d'Asselin au Comité de Coordination, et vite, vite, je m'empresse de cracher sur le papier mes impressions toutes fraîches, spatch ! spatch ! spatch ! comme les pépins rondouillards d'une tranche de pastèque juteuse. Pour un compte rendu objectif et exhaustif de cette réunion, voir Superpholix ou peut-être GO-CNV la semaine prochaine.

Chaque fois que je reviens de Malville, je suis en super forme, dynamique, confiante, gaie, ... heureuse. Un comité de lutte où il arrive que soient prononcés, sans que le sourire qui les accompagne soit de dérision, des mots comme «amour», «plaisir», c'est quelque chose de nouveau, c'est quelque chose d'écologique. Tant pis si vous trouvez que je radote, je le répète encore une fois : si révolution il doit y avoir un jour, révolution vraie, irrémédiable, irrécupérable, c'est de chez ceux qui auront participé à la résistance contre Superphénix qu'elle partira.

Le refus du nucléaire aura accompli ce prodige de rassembler sur le thème de leur défense, des gens dont les choix fondamentaux, les moyens, les schémas de pensée, les approches du politique, étaient jusqu'alors sinon contradictoires du moins très sensiblement différentes. Réunis en un combat pour la vie, nous apprenons petit à petit à nous cotoyer, à tenir compte les uns des autres, à ne plus avoir peur de l'autre.

Abolir la peur. C'est, ce sera ça le fruit du travail déjà fait et à faire dans les comités Malville à travers la France, la Suisse, l'Allemagne. Ce sera ça, la différence. On n'aura plus peur, à la fois parce qu'on connaîtra l'autre et parce qu'on aura appris à découvrir un grand inconnu :



soi-même. La recherche écologique et non-violente est une recherche sur la relation : relation de l'individu à son environnement. Or, pour étudier une relation, une inter-relation, il est indispensable de bien connaître tous les éléments en contact. Progrès fondamental sur la pensée occidentale chrétienne encore pétrée du «moi est haïssable». **Personne ne viendra à Malville en consommateur de conflit et de dévouement.** Il faut en finir avec cette méconnaissance, ce refus, cette absence de confiance, voire cette haine de soi-même qui rend vulnérable, sourd et aveugle, exploitable, incohérent, brutal, cruel et bête par trouille.

Abolir la peur en appelant à un rassemblement pacifique et non-violent sans pour autant en exclure a priori les minorités dont l'analyse les porte à un autre choix. Inutile de les craindre, inutile de chercher des stratégies pour les empêcher d'approcher puisqu'on sait que toutes les décisions seront prises en toute cohérence, en toute ouverture d'esprit, en tout amour, sur le terrain même, au fur-et-à-mesure des événements, par un comité de coordination composé d'un représentant de chaque groupe consultant sans cesse ses copains, n'ayant aucun parti pris ni aucun pouvoir absolu. **Personne ne viendra à Malville en consommateur de manif**, tout le monde sera là pour faire un

choix actif du refus nucléaire. Je n'ai pas peur des «violents» ( les guillemets pour rappeler que les mots ne sont que des étiquettes maladroitement et très limitatives ) puisque je sais ma «non-violence» interiorisée, raisonnée, dicible, aussi forte que sa «violence» à lui. Moi, non violente, en face d'un violent, c'est un être humain responsable, doué d'expression et du pouvoir de sa conscience, en face d'un autre être humain doué des mêmes attributs. Nous irons l'un vers l'autre pour créer ensemble une dynamique, non l'un contre l'autre.

Abolir la peur en ne refusant pas de voir les choses en face, en sachant qu'il y a risque d'affrontement, même si le rassemblement a, de notre côté, des fins tout à fait pacifiques. **Personne ne viendra à Malville en consommateur de soins**, mais on sera capable de prendre en charge les secours d'urgence concernant le groupe dans lequel on se trouve. Il faut se renseigner sur les risques spécifiques ( contusions, plaies superficielles, gaz, etc. ; il paraîtrait que les forces de l'ordre sont maintenant dotées d'un nouveau gadget : les grenades vomitives... ) et savoir comment y parer.

Abolir la peur en n'arrivant pas seul, égaré, prendre rang dans un troupeau. Il est demandé depuis longtemps et cela se fait déjà un peu partout, que les individus décidés à participer à Malville 77 se réu-

nissent dès à présent en groupes dans leur région, fassent connaissance, réfléchissent à partir de tout ce qui a été publié sur le sujet, à partir de leur propre analyse, du nombre qu'ils représentent, de la façon dont ils se sentent les uns les autres, de leurs capacités physiques, à leur efficacité dans tel ou tel type d'action les 30 et 31 juillet. **Personne ne viendra à Malville en consommateur d'informations et de directives**, mais en informateur conscient et conséquent. Chaque groupe, rappelons-le également, doit se jumeler en 3<sup>e</sup> position avec un jumelage comité local - comité Rhône-Alpes ( voir la liste dans CNV-GO N° 161 ).

**Abolir la peur... oserai-je l'écrire sans risque d'être trop mal comprise ?... Abolir la peur en ne se prenant plus au sérieux.** Réhabilitons l'humour, la décontraction, la reconnaissance du plaisir. Le militantisme, ce n'est pas, ce n'est plus, depuis que les écologistes ont fait leur apparition, l'ascèse. **Personne ne viendra à Malville en consommateur de martyr.** Nous ne sommes pas des missionnaires. **Personne ne nous a investi d'une responsabilité, d'une représentativité, d'une charge morale ni d'un pouvoir divin.** Nous agissons pour nous, individus, pour notre vie. Et notre vie elle se roule, s'enroule, se déroule, file, aujourd'hui. C'est aujourd'hui, au cœur même de la lutte, qu'il faut prendre son pied, le meilleur, celui de l'instant. **Aucun grand soir au ciel rougeoyant ne rafraîchira nos corps usés et nos âmes fatiguées**, aucun lendemain triomphant ne chantera notre gloire. Quoi que nous ayons fait, défait, gagné, perdu, trouvé, égaré, un jour, bientôt, nous serons morts. **Aujourd'hui est notre vie. Aujourd'hui est notre gloire.** Aujourd'hui seulement est notre plaisir et notre amour. Ne commettons jamais l'erreur de l'oublier.

Isabelle Cabut

## « FAIRE ANNULER LE DÉCRET D'AUTORISATION DE SUPERPHÉNIX ? ... MAIS C'EST TRÈS SIMPLE ! ... »

**S**IX associations écologistes, par l'intermédiaire de la Commission Juridique de la coordination, vont déposer dans la semaine des recours en Conseil d'État contre le Décret d'Autorisation de Création de Superphénix... six, plus tous ceux qui, associations ou simples citoyens, voudront en faire autant avec les conseils qui suivent...

Il est probable que nous pourrions faire annuler ce Décret. Il n'est pas impossible que nous puissions obtenir un "sursis à exécution" de ce décret avant le 30 juillet... Cela ne veut pas dire que les travaux s'arrêteront pour autant... mais si nous réussissons, nous pourrions dire que les manifestants du 30 juillet ne représentent pas que ( ! ) la légitimité, mais aussi la légalité... il y a des gens pour qui ça compte, vous savez...

Le vice de forme sur lequel s'appuient nos recours est en effet aussi gros que flagrant. De plus, il n'est pas accidentel, mais au contraire porteur d'une signification politique qui ne surprendra personne... puisqu'il s'agit d'une absence d'enquête locale !

Par ailleurs, le Conseil général de l'Isère a dû, de son côté, déposer des recours du même type. Dès que nous saurons sur quoi ils s'appuient, nous vous en feront part. La semaine prochaine de toute façon, des modèles de recours cette fois contre le Décret d'Utilité Publique de la même centrale.

cro-magnon

Vous avez jusqu'au 28 juillet pour déposer vos recours devant le Conseil d'État. C'est très simple : vous tapez à la machine le texte ci-dessous, une première fois sans autre modification que de remplacer le blanc qui suit le mot «POUR :» par le nom de votre association, et l'adresse, ou même le vôtre si vous voulez absolument agir seul. Vous refaites la même opération en remplaçant «Demande d'annulation» par «Demande de Sursis à exécution» et «Annuler purement et simplement» par «Ordonner le sursis à exécution» ( et bien sûr «le Décret» par «DU Décret», dans la même phrase, faut tout vous dire, c'est plus sûr, remarquez... ). Vous obtenez ainsi deux recours, chacun tenant sur deux ou trois pages séparées. Vous timbrez chacune des feuilles ainsi obtenues avec un timbre fiscal de 3 F 75, dans tous

les ( bons ) bureaux de tabac ( pouah ! ) et placez le tout dans une enveloppe que vous envoyez en recommandé ( éventuellement avec accusé de réception ) à : Monsieur le Secrétaire-Greffier, Conseil d'État, PARIS. C'est tout... sauf que vous n'oubliez pas de mettre un petit mot à la commission juridique de la coordination ( c/o Comité Malville de Grenoble, nouvelle adresse, Impasse du Four, 38 000 Grenoble ) pour l'avertir de votre B.A.

### MÉMOIRE INTRODUCTIF D'INSTANCE

Recours pour Excès de Pouvoir

Demande d'annulation du Décret du 12 MAI 1977 autorisant la création par la société NERSA d'une Centrale Nucléaire

à neutrons rapides de 1200 méga-watts sur le site de CREYS-MALVILLE, publié au J.O. du 28 MAI 1977.

Recours de l'article 45

De l'ordonnance du 31 JUILLET 1945 modifiée par l'Article 13 du Décret du 30 SEPTEMBRE 1953.

POUR

DEMANDEUR

CONTRE Monsieur le MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT.

DÉFENDEUR

PLAISE AU CONSEIL D'ÉTAT - SECTION DU CONTENTIEUX C

Conformément à l'Article 3 du Décret Numéro 73-405 du 27 MARS 1973 relatif aux installations nucléaires, une centrale ne peut faire l'objet d'un permis de construire sans la réalisation au préalable d'une enquête locale.

En l'espèce l'enquête locale n'a jamais été réalisée.

Il est précisé que l'alinéa 4 de cet article permet de se dispenser et d'éviter cette enquête locale si au préalable a été réalisée : «une enquête préalable à une demande de déclaration d'utilité publique», et que cette enquête préalable s'applique à un : «projet conforme» à celui faisant l'objet du permis de construire.

Monsieur le Ministre a donc imaginé, pour se dispenser de faire effectuer cette enquête locale, de viser dans le Décret de permis de construire une enquête réalisée au Mois d'OCTOBRE 1974, suite à un arrêté de Monsieur le Préfet de l'ISERE du 30 SEPTEMBRE 1974. On relève à la lecture du Décret du 2 MAI 1977\*, que cette enquête a été faite au vu d'un «avant-projet» ( et non pas d'un projet ) de la Centrale Nucléaire, avant-projet nécessairement antérieur au 30 SEPTEMBRE 1974.

Or, à la lecture du permis de construire, on relève que le projet actuel ( ce n'est plus cette fois-ci un avant-projet ) a depuis été considérablement modifié et complété, puisque on relève à la lecture du Décret attaqué valant permis de construire que le projet antérieur à SEPTEMBRE 1974 a été complété les 15 FÉVRIER 1975, 5 MARS 1975 et 22 JUIN 1975, et bien mieux on relève que l'avant-projet a été modifié les 11 DÉCEMBRE 1974, 14 FÉVRIER 1975, 21 FÉVRIER 1975, 30 MAI 1975, 27 JUILLET 1975 et 17 OCTOBRE 1975.

PAR CES MOTIFS

Annuler purement et simplement pour violation de la Loi et détournement de pouvoir, le Décret du 12 MAI 1977, ceci pour avoir contrevenu aux dispositions de l'Article 3 du Décret du 27 MARS 1973.

Condamner Monsieur le Ministre de l'INDUSTRIE aux entiers dépens.

SOUS TOUTES RÉSERVES

Sans même rappeler que l'étude des dangers et de la vulnérabilité du surgénérateur a considérablement progressé entre SEPTEMBRE 1974 et MAI 1977, cette façon illégale de procéder a permis d'obtenir un permis de construire le 12 MAI 1977, à partir d'une enquête effectuée il y a bientôt 3 ans, ceci sur un avant-projet considérablement complété et modifié comme expliqué plus haut.

\* Pas d'erreur il s'agit bien du décret du 2 mai 77 : celui déclarant d'Utilité Publique les travaux de construction de Creys-Malville. Je profite de cette note pour préciser qu'une fois vos recours envoyés, vous n'avez plus qu'à attendre... pas besoin d'avocat... pas d'autres frais en perspective... si je vous le dis ! c-m

# notes de lecture.

## UN DOCUMENT 'POST NERSA'

Ce document n'a pas été volé à la NERSA le 9 mars par un commando d'écologistes-cambrioleurs (la NERSA, rappelons-le, est la société chargée du développement de la filière surgénératrice en Europe, notamment Superphénix). Mais il fait partie du dossier d'Instruction de cette affaire, auquel les quatorze inculpés, récemment entendus par un Juge d'Instruction Lyonnais (R.A.S.), ont eu succès par l'intermédiaire de leur avocate, Myriam Picot. Il s'agit d'une lettre confidentielle (ben voyons !) de M. Lejeune, chef des Services Administratifs et financiers de la NERSA, à M. le Commissaire de Police de la Préfecture du Rhône, en date du 25 mars 1977. La voici.

«Monsieur le Commissaire,  
«Comme suite à la plainte déposée le 9 mars à la suite du vol de documents dans nos bureaux du 7ème étage de l'immeuble 'M-M' du 177 rue Garibaldi, nous vous adressons jointe la liste des documents volés dont nous continuons à penser qu'ils ne sont pas d'une importance majeure (en tous les cas pas de type «Confidentiel - Défense»), mais dont nous ne souhaitons évidemment pas, pour certains d'entre eux, qu'ils connaissent une large diffusion.

En vous priant d'agréer, etc...  
Deux informations intéressantes dans ce document : la police et/ou le parquet de Lyon aurait bien aimé que des documents «Confidentiel - Défense» fassent partie des quelques soixante kilos de documents volés. Ils semblent même qu'ils aient insisté quelque peu («nous continuons à penser qu'ils ne sont pas...»); sans doute souhaitaient-ils envoyer les voleurs devant la Cour de Sécurité de l'État... consolez-vous les mecs : ce sera pour la prochaine fois !

D'autre part, la NERSA s'accroche au principe du Secret, ce qui est excellent, car continuant à justifier l'action du 9 mars... Une autre lettre de la NERSA, en date du 31 mars, adressée cette fois par M. Saïtcevsy à M. le Juge d'Instruction, donne des précisions sur le secret. Après avoir réaffirmé qu'aucun document n'était «Confidentiel - Défense» ni ne contenait de «secrets atomiques» au sens fort de ces termes («ils» ont vraiment dû insister !), ce monsieur, qui dirige et la NERSA et la Région d'Équipement Alpes-Lyon de l'EDF, écrit : «il nous paraît par contre possible d'affirmer qu'ils recèlent des «secrets industriels» puisqu'ils ont trait à des techniques à caractère confidentiel (intéressant au premier titre le CEA) et possèdent une incontestable valeur commerciale. Leur divulgation pourrait porter préjudice à l'industrie française».

Le secret en matière nucléaire se trouve à nouveau justifié par «les intérêts français» et le «secret industriel». Quel dommage que M. Saïtcevsy démonte lui-même cet argument en donnant juste après comme exemple la divulgation de l'information confidentielle de M. Boiteux, qui explicitait la politique menée par la NERSA, consistant à engager au plus vite l'opération «Superphénix» pour décourager la contestation. Tu parles d'un secret industriel.

Alors mettons les points sur les i, M. Saïtcevsy : James Bond 007 peut venir faire des propositions alléchantes aux écologistes, ce sera en vain : ceux-ci ne se battent pas contre Superphénix à Creys-Malville pour favoriser sa construction à Washington, Moscou ou Pékin. Les «secrets industriels» seront gardés. Rassurez-vous : il y en a suffisamment peu pour qu'on les connaisse ! Par contre, même si c'est parfois un sous-produit somme toute heureux de notre action, nous ne nous battons pas pour améliorer l'industrie nucléaire et la rendre plus sûre, mais contre elle, pour empêcher son développement. Lui «porter préjudice»; absolument; nous continuerons, chaque fois que ce sera possible, à divulguer aussi largement que possible, tout «secret» que les populations gagneraient à connaître. Est-ce clair, Boris ?

cro-magnon.

A.B.C. DE LA DÉMOGRAPHIE nement organisé par le Centre National pour une Science de l'Environnement. Coll. Amis de la Terre, J.J. Pauvert, 1977, 26 F.)

C'est là le premier volume d'une collection des Amis de la Terre chez J.J. Pauvert. En fait, 22 aspects du problème démographique sont examinés. Il semble a priori évident que le nombre d'habitants du globe ou d'un pays a un impact direct sur l'alimentation, les ressources, la pollution, l'utilisation de l'espace... Cependant, comme les sophismes des natalistes et d'autres prétendent parfois le contraire, il est bon de s'en assurer avec précision. C'est ce qui est fait dans ce livre, qui examine l'impact de l'explosion démographique dans 22 secteurs, depuis l'analphabétisme et les pêches maritimes, jusqu'au chômage, à l'énergie et aux libertés individuelles, en passant par le déboisement, l'urbanisation, les conflits et l'inflation. La cause est alors entendue : la surpopulation a trop d'impacts dans de multiples secteurs pour qu'on puisse pallier ses effets dans plus qu'un tout petit nombre d'entre eux, d'ailleurs en les aggravant dans tous les autres. Conclusion sous-jacente à ce livre très complet et documenté : il ne faut rien faire qui puisse contrecarrer la baisse de la natalité dans les pays développés et, en même temps, aider les autres à parvenir à la même situation.

PERDRE SA VIE A LA GAGNER (Compte rendu d'un Colloque sur l'emploi et l'environ-

Les industriels et les partis politiques classiques ont coutume de dire que les mesures favorables à l'environnement sont nuisibles à l'emploi ; par exemple lorsqu'il s'agit d'arrêter des usines polluantes ou de renoncer à des aberrations. En fait, ce colloque montre que ce sont là des vues erronées ou tout à fait superficielles. Pourtant, avec les interactions entre pays développés et Tiers-Monde, la situation est assez complexe sur le plan mondial. Ce livre aide à la mieux connaître.

ASSEZ ROULÉ COMME ÇA, ON RÊLÉFÉCHIT suivi du MANIFESTE VÉLORUTIONNAIRE (Coll. brochures Amis de la Terre J.J. Pauvert, 1977, 12F.)

La Fédération des Usagers des Transports, puis les Amis de la Terre, exposent leur contre-plan pour la circulation en région parisienne. Piétons, cyclistes, transports collectifs et semi-collectifs y trouvent la place prépondérante qui leur revient, et la voiture individuelle est remise à sa juste place car elle est incompatible avec la ville. Beaucoup de plans et de diagrammes très concrets, où les arbres ne sont pas oubliés.

HISOITRES D'U (par les Amis de la Terre du Morvan, Coll. brochures des Amis de la Terre, J.J. Pauvert, 1977, 12 F.)

Pour quelques tonnes d'uranium de plus, de puissantes sociétés industrielles exploitent et prospectent des centaines de sites en France. Confrontés à l'ouverture de mines près de chez eux, et inquiets, les Amis de la Terre du Morvan se sont documentés, ont voyagé, ont interrogé des gens, ont compulsé les textes officiels. C'est là le résultat de leur travail, très documenté, rempli de plans, de chiffres, de tableaux. Il répond aux questions qu'on se pose : Y a-t-il assez d'uranium dans le sol français pour alimenter plus d'une douzaine de réacteurs ? Quels sont les risques radioactifs de cette exploitation ? Quels sont ses autres impacts écologiques ? Comment lutter contre l'ouverture d'une mine d'uranium ?

ÉNERGIE ET CHOIX DE SOCIÉTÉ.

C'est là le sujet d'un intéressant numéro double du bimestriel protestant «Foi et Vie» (N. 2-3 avril 1977, 188 pages, 24 F. - s'adresser à Foi et Vie, 139 Bd du Montparnasse, 75006 Paris, CCP Paris 274 62) Sommaire : «De l'énergétique à l'éthique» (E. Kressmann) ; «Choix nucléaire et choix de société» (G. Siegwalt) ; «Du culte de l'énergie» (M. Boiteux) ; «Stratégie énergétique et choix de société» (A. Lovins) ; «Un choix de développement : l'éco-développement» (J. Omo-Fadaka) ; «Problèmes théoriques et pratiques du mouvement écologique en Europe» (B. Charbonneau) ; «A la recherche des temps

nouveaux : un nouveau style de vie» (L. Vischer et E. Kressmann) ; «Pédagogie des catastrophes» (Denis de Rougemont) notes de lecture (E. Kressmann, J. Ellul, J. Bauberot et Th. Monod).

Marcel Boiteux (oui, celui de l'EDF) ironise sur les bilans énergétiques et leur préfère une analyse économique classique un peu infléchie. G. Siegwalt rend compte des conclusions nuancées d'une conférence sur les risques et les promesses de l'énergie nucléaire, organisée fin juin 1975 à Sigtuna, Suède, par le Conseil Oecuménique des Églises. Le reste est nettement écologique.

L'article le plus important est, à mon avis, celui d'Amory Lovins. L'original, publié par «Foreign Affairs» (sept. 76) puis par «Not Man Apart» a déjà eu un profond impact aux États-Unis. Il embrasse le problème de l'énergie dans son ensemble, en insistant sur ses usages finaux et sur les «systèmes énergétiques» dans leur totalité. De nombreux facteurs condamnent les systèmes «durs» de la société actuelle alors que les systèmes «doux» sont pleins de promesses. Un résumé adapté à la situation française a été publié sous la forme d'une «Introduction au débat» par les Amis de la Terre dans la Gueule Ouverte du 13 avril 1977 (N. 153). Des tirages à part des 48 pages de la traduction du texte de Lovins sont disponibles aux Amis de la Terre, 117 Av. de Choisy, 75013 Paris - prix 10 F. (envoi compris) et 8 F. sur placé.

Pierre Samuel.

# LIBRAIRIE

Pour commander les bouquins, il faut écrire -évidemment- ou téléphoner, et très distinctement - on insiste - indiquer la commande et l'adresse, sans oublier le règlement... On ne fait aucun bénéfice, alors please, on compte vraiment sur vous pour les frais de port (des timbres, ou le montant de la commande un petit peu gonflé) selon vos possibilités.

Signification de la Non-Violence J.M. Muller (CNV) - (1974) ..... 4,00 F. <i>Une bonne initiation à la non-violence active.</i>	Armée ou Défense Civile Non-Violente ? CNV (1975) ..... 6,00 F. <i>Interrogation et alternative au système de défense.</i>
Larzac : une lutte populaire non-violente (1976) ..... 1,50 F. <i>Une analyse du mouvement pour une alternative non-violente.</i>	La Désobéissance Civile Henry David Thoreau ..... 6,00 F. <i>Thoreau, américain, 1817-1862 qui ne considère pas la loi comme un absolu (1974).</i>
Bataille d'Alger, Bataille de l'Homme. J. de Bollardière ..... 19,00 F. <i>L'itinéraire d'un officier supérieur, des «paras» à la non-violence.</i>	Le TOP (MAN) ..... 6,00 F. <i>Pour le socialisme autogestionnaire. Texte d'Orientation Politique du Mouvement pour une Alternative Non-Violente. Analyse de la société capitaliste ; propositions pour construire et défendre une telle société.</i>
Grévistes de la Guerre. Abbé Toulat ..... 20,00 F. <i>Nous vivons sur une poudrière ; à cette course à la guerre, nous disons non ; pour le droit à l'objection de conscience.</i>	L'Objection de Conscience. Cattelain (Que sais-je ?) ..... 9,00 F.
La Bombe ou la Vie Abbé Toulat ..... 25,00 F. <i>Plaidoyer contre l'armement atomique.</i>	La Justice Militaire ..... 3,00 F. <i>Chronique et statistique d'un tribunal permanent des forces armées. (TPFA de Metz)</i>
Le Guide du Militant Denis Langlois ..... 12,50 F. <i>Une véritable arme d'information entre les mains des militants.</i>	La Bombe en Question CNV - Mururoa (1973) ..... 2,00 F.
Techniques de la Non-Violence Lanza Del Vasto ..... 11,00 F. <i>La pratique de la non-violence est autant un état d'esprit qu'une stratégie, une manière d'avoir faim et soif de vivre.</i>	Le Défi de la Non-Violence J.M. Muller ..... 30,00 F. <i>D'Orléans à Mururoa, un livre interview de J.M. Muller</i>
Gandhi et la non-violence Suzanne Lassier ..... 14,00 F. <i>Vie et écrits de Gandhi.</i>	César Chavez, un Combat Non-Violent J.M. Muller ..... 48,00 F. <i>La lutte des ouvriers agricoles en Californie.</i>
Stratégie de l'Action Non-Violente J.M. Muller ..... 27,50 F. <i>Principes d'une stratégie et analyse de moyens tactiques sans recours à des procédés violents.</i>	L'Héritage : Quelle défense pour quel socialisme ? ..... 4,00 F. <i>Comment la gauche assumera-t-elle l'héritage de la défense nucléaire, «léguée» par la droite?</i>
Les Quatre Fléaux Lanza Del Vasto ..... 36,00 F. <i>Misère, servitude, guerre, sédition, quatre sont les fléaux qui frappent les cités humaines.</i>	L'Évangile de la Non-Violence Muller ..... 27,00 F. <i>Principes philosophiques, politiques, moraux et religieux qui permettent «d'avoir raison» contre le recours à la violence.</i>
La France Militarisée ..... 11,00 F. <i>Analyses et informations sur les ventes d'armes.</i>	La Force d'Aimer Martin Luther King ..... 22,00 F. <i>L'émancipation d'un peuple.</i>

# intellectuels... encore un effort

L'époque où on me harponnait méchamment parce que je roulais encore en voiture, parce que j'étais salarié ou qu'il m'arrivait de croquer du chocolat (1) semble révolue. Nous n'allons plus aux manifs en dévôts. Même quand nous espérons y être très nombreux, nous savons que ce n'est pas tant la quantité des manifestants qui importe que la qualité du geste. Quant à ce geste lui-même, s'il nous arrive de le rapporter avec un certain lyrisme, nous prenons garde aussitôt qu'on ne nous traite pas d'anciens combattants. Le végétarisme, nos positions contre le tabac, l'alcool, etc., se nuancent. Un certain humour est en train de naître, qui améliore heureusement notre image de marque.

L'idée d'un militantisme critique que j'avais dans mon dernier papier correspond donc assez bien à la façon dont la plupart d'entre nous s'engagent. On m'objecte que trop de critiques risque de nous faire perdre des forces. Je n'en suis pas sûr. Il y a des moments, c'est vrai, où la critique relève de l'immobilisme. Mais c'est en essayant de nous mettre aussi franchement que possible en question que nous avons le plus de chances d'approcher les vérités qui font bouger les montagnes.

En essayant d'y voir plus clair dans le flot de critiques que nous nous adressons - et qu'on nous adresse aussi du dehors - nous en avons distingué de trois sortes.

Les premières sont encore branchées sur ce que j'appelle le réflexe industriel - ou flic. Tout ou rien, tous ou personne. Tout le monde ne pourrait pas renvoyer son livret militaire. Tout le monde ne pourrait pas refuser de payer ses factures à E.D.F. Tout le monde ne peut pas mettre ses enfants à l'école parallèle. Tout le monde ne va pas bouffer « bio »... Comme s'il n'y avait de vérité que bien générale. Comme s'il n'y avait de choix qu'entre l'imitation pure et le désaveu. Ce sont des critiques toutes morales, les plus fréquentes, et qui justifient n'importe quel attentisme.

Deuxième type de critiques : celles que l'expérience elle-même nous oblige à faire. Provoquer les gens n'est pas une fin en soi. Telle solution n'est pas supportable longtemps. Telle autre conduit à des résultats diamétralement opposés à ceux qu'on escomptait. Une éolienne, ça fait du bruit. Il aurait fallu s'arranger pour éviter la récupération... Ce sont les critiques tactiques, techniques, qui n'arrêteront jamais vraiment ceux qui ont accepté de s'engager. A noter cependant qu'elles peuvent aussi bien appeler à des corrections de détail qu'à des remises en question totales.

Enfin, troisième espèce de critiques : celles qui vous tombent dessus au moment où vous vous y attendez le moins, qui vous obligent à vous considérer soudain comme étant exactement sur le même terrain que vos adversaires, participant aux mêmes valeurs qu'eux, et bien incapable, du coup, d'aller plus loin qu'eux. Elles ouvrent des perspectives vertigineuses sur ce que nous refoulons en nous agitant, sur les buts poursuivis, les méthodes, les motivations profondes. Les questions qui suivent sont de cette eau-là. Cramponnez-vous au bastingage....

(1) J'avais eu le malheur d'acheter une tablette d'une marque utilisant, paraît-il, de la graisse de cheval.

Nous poursuivons le recensement des questions qui nous sont posées ou que nous sommes bien assez grands pour nous poser nous-mêmes. L'un de nous se met tout à coup à parler de l'effort... L'effort ? Laissons cela : aucun rapport avec nos préoccupations ! L'effort, pourtant, ça veut dire un programme à remplir. Pourquoi ce programme ? Qui l'inspire ? En sommes-nous vraiment les maîtres ? Même quand nous pratiquons le volontariat... Pourquoi tenons-nous à nous montrer aussi vaillants ? Est-ce que nous n'émergeons pas, nous aussi, à la mythologie de l'Effort ? Une mythologie qui nous saisit en bas âge, bien avant même la pratique du petit pot - fais ci, fais ça, pour papa, pour maman... Toute l'éducation est fondée sur l'effort, avec une vague promesse de plaisir au bout. L'effort lui-même nous étant promis comme source de plaisir. L'effort, c'est la possibilité de nous sélectionner, de nous éprouver. Un bonhomme qui refuserait tout effort - c'est impensable. Alors il y a plein d'efforts à faire. L'effort spectaculaire, celui du sport, l'effort moral, celui des sacrifices à consentir, tantôt pour être singulier, tantôt pour être comme les autres. L'effort de produire - Stakhanov, Taylor et Cie. Il faut même s'efforcer de consommer ! Si l'État, que nous abominons tous, n'était que la mise en forme, la composition finale de tout ce système de l'Effort... ?

## LA RELIGION DE L'EFFORT

Sommes-nous certains de n'avoir jamais, vraiment jamais, émergé à la religion de l'effort ? Allez les gars, encore un effort... Etes-vous un partisan résolu du moindre effort ? Pourquoi ne pas faire du moindre-effort le principe d'une politique ? Il est vrai que pris comme ça il deviendrait à son tour source d'efforts ! Même problème que pour la non-violence, qui est une autre violence. L'effort c'est la vie : vrai ou faux ? Que signifie réellement l'effort, dans notre vie ? Un bonhomme probablement piégé. Bien plus sûrement un malheur : est-ce qu'on aime par

effort ? On ne peut pas tout aimer, bien sûr, mais sous couvert d'efforts on nous oblige à avaler tellement de couleuvres ! Parce que l'effort, encore une fois, nous valorise, nous gratifie, parce qu'il est devenu un langage, une langue, avec une syntaxe précise de carottes et de bâtons, des hiérarchies qui nous excitent à la domination. Est-ce que l'Effort dont on fait vertu ne serait pas la source de toutes les perversions ? Laissons tomber ce mot de perversion, si vous voulez, mais il suffit de regarder autour de nous comment les gens et les machines besognent. Allons-nous, nous aussi, repartir dans cette voie ? Un projet qui ferait une place, si minuscule soit-elle, à l'effort, n'est-il pas condam-



né à retrouver tôt ou tard les schémas de notre société ?

Imaginez une société sans efforts... Cela veut dire : sans maîtres et sans modèles, sans flics, sans pousse-au-cul - éducateurs et travailleurs sociaux. Une société où il serait doux de vouloir. Où on ne nous vendrait pas de sainte fatigue. Où ce qu'on ferait serait gratuit. Où on n'aurait pas à se servir, comme aujourd'hui, des formes, des fétiches, des rituels sociaux, des techniques. Une société où on inven-

terait sa vie au lieu de la reproduire.

Est-ce possible ? Peut-être pas, mais avec tous les modèles que nous avons en tête, toutes les solutions que nous préconisons à la place des anciennes, ne sommes-nous pas en train d'inventer un nouvel ordre de services ? Le peu de crédit que nous avons ne vient-il pas de ce que nous proposons déjà trop d'efforts à faire ? Pourquoi n'osons-nous pas dire que ces efforts seraient moins importants que ceux auxquels nous sommes actuellement astreints ? Parce que nous n'en sommes pas très sûrs nous-mêmes ou parce que nous avons peur qu'on nous traite de fainéants ? Pourquoi ne pas avoir mis clairement l'Effort au centre de notre contestation ? Peut-être parce que nous ne sommes pas encore mûrs pour accepter une société désœuvrée. Désœuvrée : qui n'imposerait plus au peuple de grands desseins, qui ne nous sacrifierait plus au Progrès, à la Sainte Énergie. Où on se demanderait enfin ce que c'est qu'une œuvre, ce que c'est que faire, ce que c'est qu'agir...

## FAIRE SON SALUT

Il faut faire quelque chose, disons-nous. Et ce quelque chose nous l'envisageons en termes lyriques : formidable ! Nous aussi, nous sommes pris par le côté spectaculaire de l'action, du changement. Nous ne savons pas voir que les événements, les vrais, sont souvent minuscules. Alors il nous faut, nous aussi, faire du bruit, du mouvement. Notre vouloir est aussi spontanément violent que celui de nos adversaires : notre non-violence affichée est elle-même une valeur encore trop neuve pour que nous puissions la comprendre en dehors de toute notion d'effort, - de combat... Et notre besoin d'être nombreux, de plus en plus nombreux, qu'est-ce que c'est, sinon un programme d'efforts ? Une contre-violence où nous entretenons la loi commune à toutes les violences : celle de l'effort... ? Dire qu'on est bien obligé d'en arriver là et que dans une société violente il serait difficile de conserver sa sérénité, n'est-ce pas un peu trop simple ? L'alibi de l'effort à fournir ne sert-il pas une fois de plus à masquer les vrais problèmes ?

Mais qu'est-ce que c'est, les vrais problèmes ? Le mot de problème, après ce que nous venons de dire, nous fait tout drôle. Alors - qu'est-ce qui est sérieux, disons ? Mais sérieux nous choque aussi, sans que nous sachions encore expliquer pourquoi. Prenons les choses autrement :

gauche : de sécurité ou de salut ? Paradoxe : tout ce qu'on détruit, toutes ces forces qu'on engrange pour tuer, le machinisme qui menace tout et l'État-flic, c'est pour nous sauver. Nous sauver de nos ennemis potentiels, de la pénurie, de la subversion, de l'inorganisation. C'est pour sauver nos biens, nos valeurs, notre manière de faire, d'être. Les nôtres, vraiment ? Un certain modèle, en tout cas. En ce moment c'est le modèle bourgeois. Admettons que le modèle prolétarien soit tout différent : on continuera de suivre un modèle. Et nous, est-ce que nous sommes purs de tout modèle ? Certainement pas ! Nous aussi, nous donnons du sens à la vie. Nous avons décidé qu'il fallait ceci, cela, et même si ce n'est pas toujours clairement exprimé, que certains choses devaient durer....

## ACCEPTER L'ÉPHEMERE

Arrivés là, nous reprenons notre souffle. Car l'idée de durée va encore plus loin que celles de sécurité et de salut. Sommes-nous capables de vivre dans le provisoire ? Mais en être capables, qu'est-ce que ça voudrait dire ? Ne pas bâtir pour au-delà de notre propre vie, par exemple. Ne pas se lancer dans des institutions qui n'offrent d'autre issue, quand elles s'avèrent invivables, que la crise, la révolution, la guerre. Dans des institutions dont la violence fondamentale - puisqu'elles ont pour projet, justement, de s'opposer au changement - ne peut qu'engendrer de la violence. Éviter tout ce qui se reproduit indéfiniment : le mode de pensée industriel ! En toutes choses considérer la fin, en faisant de telle sorte qu'elle soit la moins douloureuse possible. La fin : l'usure sous toutes ses formes, le vieillissement, la mort. Intégrer le changement à tous nos projets : le concevoir avec amitié, non comme une rupture nécessairement cruelle. Se dresser contre toutes les idoles et les idolâtries : car tout ce qui doit durer tourne inexorablement au religieux, avec des instances supérieures faites pour qu'on le respecte. Hier c'était l'Église. Aujourd'hui, c'est l'État. La Science couronnera-t-elle demain la religion de la Nature que nous sommes en train de mettre en place... ?

J'abrège. Nous sommes sortis de cette séance complètement déboussolés. Et pourtant comme rajeunis, comme au bon temps où nous avons rencontré l'écologie, la non-violence, avec toutes leurs questions impossibles, des questions que nous ne voulions pas entendre mais qui nous piquaient déjà au vif. Le plus excitant, peut-être, était le sentiment de nos limites. Nous étions bien d'accord pour repenser toute la notion d'effort et les mérites qui lui sont attachés, mais cet accord-là était, est en désaccord avec notre existence quotidienne. Nous étions bien d'accord aussi pour dire qu'on ne peut pas fêter la vie et en refouler l'aspect le plus fondamental, le fait qu'elle renouvelle ses formes mais qu'aucune de ces formes ne dure : ça ne nous a pas empêché de retourner à nos activités, nos amours, toujours aussi convaincus de les inscrire dans la durée la plus longue possible, comme si cette longueur était une preuve... Ce n'est pas grave. Il faut du temps pour comprendre un message comme celui-là, qui bouleverse tous nos desirs. Accepter l'éphémère, - le vouloir, à la limite. C'est prendre toute l'éducation à l'envers.

Tout ce remue-méninges n'était évidemment pas « concret », au sens d'une application immédiate. Mais nous nous en moquons. L'opposition classique, vaguement terroriste, du concret et de l'abstrait, est elle aussi à revoir... Réfléchissez de votre côté : y a-t-il rien de plus subversif que la question de la durée ? Mais qu'en déduisez-vous ?

Lambert.

# le mensonge, le vol et la colère...



**M**ensonge d'une paix surveillée au bout des fusils, Mensonge d'une sécurité assise sur la terreur, Mensonge et Vol d'un pouvoir par démocratie simulée, Vol de la justice par le trafic des armes, Vol du salaire par l'impôt à l'armée... Que signifie encore pour moi le fait d'être français si j'en oublie d'être homme ?

Cette paraphrase d'une déclaration du philosophe américain Henry-David Thoreau n'est pas

un appel au laisser-faire. Devant l'implacable jeu politique d'où semblent exclues toutes les vertus humaines, c'est au contraire l'homme qui doit se lever et non le français se taire. La colère rentrée, pas plus d'ailleurs que la colère de bistrot - «La politique, c'est tout pourri, je n'en fais pas» - ne gêne les politiciens, elle leur laisse les mains libres pour faire ce qu'ils veulent ; ils viendront au café pour chercher notre voix et plus jamais nous ne les rever-

rons. C'est avec une colère politique, consciemment organisée, qu'il faut entrer dans le combat politique contre le Vol et le Mensonge. «Etre homme d'abord américain ensuite», disait Thoreau en 1848, à l'époque de la guerre du Mexique, et, joignant la parole à l'acte il continuait : «Donnez toute votre voix, pas seulement un bout de papier, mais toute votre influence. Une minorité est sans pouvoir tant qu'elle se conforme à la majorité... Si un millier d'hommes devait s'abstenir de payer leurs impôts cette année, ce ne serait pas une initiative aussi violente et sanglante que celle qui consisterait à les payer et à permettre ainsi à l'Etat de commettre des violences et verser du sang innocent. C'est là, en fait, la définition d'une révolution pacifique, si tant est que pareille chose est possible» (H.D. Thoreau. La désobéissance civile. Combat Non-Violent BP 26 - 71800 La Clayette).... Et Thoreau passa une nuit en prison.

«Le droit de refuser l'impôt, corrélativement au droit de le consentir, est incontestable. C'est tout à la fois une maxime du plus simple bon sens et une impérieuse nécessité dans certaines circonstances.» (Lamenais, «De l'esclavage moderne»). La désobéissance, un droit ? Mais oui, un droit que la loi elle-même devrait donner, mais refuse : le droit fondamental de contrôler le pouvoir que l'on délègue par

teur et dangereux pour la «sécurité de la nation».

Ce danger-là, des milliers de personnes l'ont pourtant choisi contre celui de la course au surarmement. Leur choix est celui de citoyens responsables, conscients d'affronter à la fois une autorité forte de sa compétence exclusive et une opinion publique habituée à se démettre de sa responsabilité. En refusant de respecter la loi du silence, ils refusent l'impôt à la guerre ou renvoient leurs papiers militaires au ministre de la défense, et ils s'en expliquent publiquement : cette «désertion» n'est pas une démission, c'est au contraire l'affirmation du droit à contrôler démocratiquement les moyens de défense du pays. Lorsque ces moyens constituent une menace constante pour les populations civiles, un gaspillage énorme pour l'économie et un prétexte supplémentaire au centralisme de l'Etat, notre devoir n'est-il pas de dénoncer ouvertement le Mensonge ? Refuser de participer à ce scandale que la loi couvre de son autorité conduit nécessairement à transgresser la légalité : le refus de 3 % (part du Produit National Brut dans le budget de la défense) ou de 20 % de l'impôt (part du budget militaire dans le budget de l'Etat) (1), le renvoi de livrets militaires (2), actes «civilement» illégaux, sont l'expression légitime d'une responsabilité politique, personnelle et collective.



**L**a loi, bien sûr, se refuse à admettre une telle légitimité : n'est-ce pas elle qui détient le monopole de l'ordre ? Ainsi qu'une vieille dame menacée dans sa dignité, elle paie des juges et siffle les gendarmes. Survient alors une série d'étonnantes démonstrations publiques auxquelles les fonctionnaires de la répression ne s'attendaient certes pas : on s'invite aux procès comme aux surprise-parties, on distribue aux paysans ce qu'on refuse aux généraux, on mobilise activement en désertant la réserve, on milite civilement pour délégitimer la défense, on obéit au droit en désobéissant aux lois... on transgresse littéralement le présent pour construire l'avenir. Car, la victoire de l'homme sur la peur, c'est l'humour. La révolte contre l'injustice, c'est la justice. Et la colère contre la guerre, c'est la paix, une paix sociale et politique qui s'élabore avec des moyens de paix, non de guerre. Désobéir, pense-t-on, qu'une minorité en colère ! Désobéir, au contraire, que la violence, la prison, l'amende ou la saisie, désobéir que la légalité quand elle s'affrante à la pratique légitime de la vie.

Olivier Vial

(1) Coordination du refus de l'impôt : Vincent Roussel, Le Chesnoy, 45 200 Montargis.

(2) Coordination du renvoi des papiers militaires : Olivier Vial, BP 110, 05 000 Gap.

Le collectif 3 % Larzac édite du matériel de propagande afin de populariser son action. Il tient à votre disposition :  
- des affiches «Refus de l'impôt»  
- des enveloppes (8,50 les 100)  
- des tampons encres  
- des dossiers «Larzac désobéissance civile» (20 c. l'unité) qui sont une excellente introduction au pourquoi et au comment des actions de refus de l'impôt et de renvoi de livrets militaires. Envoyer vos commandes à Vincent Roussel Le Chesnoy 45200 Montargis.

## chronique des INSURGÉS

L'office des forêts n'est pas le vert paradis des poètes, ni le décret de Brégançon une suite au "droit à la paresse"... Je m'en vais désertier... On se bat, on défilera cet été à Malville... Rassurez-vous on aura toujours besoin de vendangeurs, de musiciens, d'amoureux et d'artisans.

Jean-Michel Gosselin : Objecteur avec conscience de classe, décadent et irresponsable.

### LA LUTTE A L'INTERIEUR DE L'ARMÉE DE RÉSERVE

● Mercredi 1<sup>er</sup> juin a eu lieu à Dijon le deuxième procès pour renvoi de livrets militaires. Robert Cautain et Roger Lecrigny se défendaient eux-mêmes et le tribunal les a condamnés à 500 F d'amende chacun. Les renvoyeurs précédents, Denis Kindt et Jean-Louis Guénégo condamnés également à 500 F d'amende le 13 avril dernier, passeront en appel le 6 juillet. Soutien financier M.H. Guénégo 61 rue de la Vannerie 21 000 Dijon. Comité de soutien 5 bis rue de la manutention 21 000 Dijon.

● Mercredi 8 juin Patrick Mantoux comparait à Dôle. A la requête du procureur, le tribunal a prononcé la dispense de peine. Admettant le bien fondé du geste, les juges ont préféré ce compromis à la relaxe pure et simple. Prochain rendez-vous le 6 juillet. Une dizaine de livrets vont être renvoyés. GRANV Le Martinet 39 800 Poligny.

● Après le procès d'André Le Meur à Quimper, Jacques Le Roux passera à son tour devant le tribunal de Brest, le vendredi 17 juin à 8 h 30. Gala de soutien le jeudi 16 en soirée à la salle Stella, Lambézellec, Brest, avec J. de Bollardière, un paysan du Larzac et des chanteurs bretons. Envoyez des lettres de soutien au président du tribunal de grande instance de Brest, cour d'ajot 29 200 Brest et un double à J. Le Roux Kergoat St Urbain 29 200 Landerneau. Soutien financier G. Nicolas CCP 2 162 17 Rennes (mention : livrets).

● Condamné le 16 février 77 à 500 F d'amende avec sursis Michel Lèbre passera en appel à Aix en Provence le 27 juin à 8 h 30, le procureur ayant fait appel à minima. Ecrivez au président de la 5<sup>ème</sup> chambre correctionnelle de la cour d'appel, Palais de Justice, 13 100 Aix. Soutien GRANV 2 rue Ph de Girard, 13 001 Marseille.

● Richard Pedot de Metz a été condamné à 300 F d'amende. 7 nouveaux livrets ont été renvoyés.

● Sur appel du procureur général la cour d'Angers tout en reconnaissant les circonstances atténuantes a aggravé la peine de Daniel Baudry en le condamnant à 500 F d'amende. 2 livrets ont été renvoyés. Daniel avait été condamné en première instance à Saumur sans que la condamnation ne soit assortie d'une peine.

● Pierre Dantec condamné, on s'en souvient, à trois mois de prison ferme et à 5 années de privation des droits civiques, a vu sa peine considérablement diminuée par la cour d'appel de Rouen qui l'a condamné à 400 F d'amende. De l'efficacité de l'appel dans certains cas, ainsi que celle de la solidarité militante. M. De Félice avait remis au président une valise pleine de lettres de soutien !

● Le tribunal de St Etienne jugera le 28 juin à 14 h Jean-Luc Roqueplan. C'est le premier procès pour renvoi dans la Loire. Contact : Denise Ville 17 rue de la République, 42 400 Saint Chamond.



### INSOUMISSION

● Marc Mévelec est aux arrêts de rigueur depuis le 23 mai au 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Lons le Sautnier pour refus d'obéissance.

● Jo Cassard ( suite ). A l'occasion de l'arrestation de l'insoumis Jo Cassard 29 personnes ont renvoyé leurs livrets militaires. Un agriculteur de Derval a été perquisitionné. Vendredi 10 juin une bombe a explosé dans le local de cinq jeûneurs soutenant Jo. L'attentat qui n'a causé que des dégâts matériels n'a pas été revendiqué. Le fascisme est à nos portes. Contact : GRIM 57 rue des Hauts Pavés 44 000 Nantes.

● Jean-Yves Maillard a déserté le 31 mai 77. Dans une longue lettre au ministre des armées il explique que «la liberté est l'âme de l'insoumission».

### RÉSERVISTES ESPAGNOLS

● Les premiers cas de renvoi de livrets militaires de l'Etat espagnol ont eu lieu récemment. Il s'agit de José Luis Lafuente del Campo qui a participé au service civil de Can Serra, d'Augustin Garcia qui travaille à la léproserie de Fontilles et de José Antonio Tomas Baillon qui réside à Valence. Chacun d'eux a écrit une lettre aux autorités militaires en expliquant les raisons de leur action en solidarité totale avec les objecteurs et pour régler une dette envers l'humanité pour avoir participé à une institution antihumanaire.

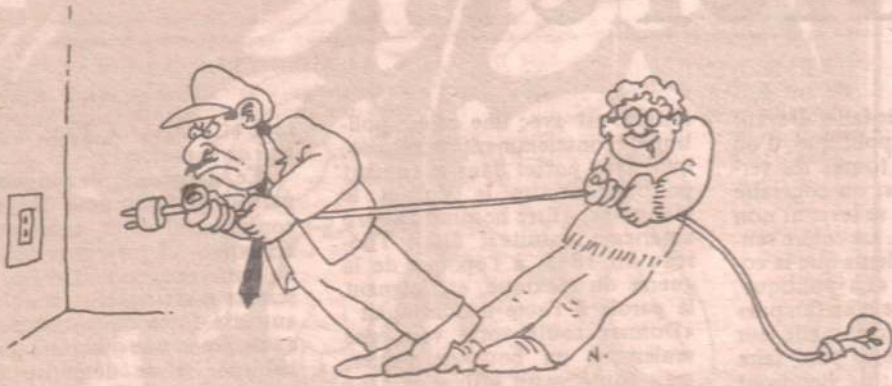
● Le 27 mai, deux objecteurs de conscience basques ont été arrêtés par la Guardia Civil. Il s'agit de Patricio Aguilar et Ricardo Ojembarrera.

### COMITÉS DE SOLDATS

On a reçu «le Soldat» journal édité par IDS ( Information pour les Droits du Soldat ) BP 112 75825 Paris Cedex. Toutes les nouvelles de la lutte et de la répression à l'intérieur des casernes. Reçu aussi «Le Marsouin Libéré» N° 3 du 2<sup>e</sup> RIMA du Mans. Sur la base de l'appel des cents, Le Marsouin tente une interrogation sur le rôle de l'armée «à l'heure où l'une de ses compagnies revient du Gabon où il s'agissait d'assurer la sécurité personnelle du Président Bongo dictateur local tout dévoué aux intérêts de l'impérialisme français».

Y.B.C. et J.L.S.

# Sur le Terrain



## Tutti-frutti

★ PARIS LE MONDE NOUVEAU - Le Groupe Libertaire de Fresnes-Antony, 3 rue Ternaux dans le 11e nous annonce la réédition du Monde Nouveau de Pierre Besnard qui fut secrétaire de l'A.I.T., l'Internationale Syndicaliste et de la C.G.T.S.R. au cours des années 30. Cet ouvrage est d'actualité non seulement parce qu'il est contemporain mais parce qu'il pourrait servir de clarification aux marxistes qui se réclament du socialisme autogestionnaire qui n'auraient pas encore réalisé que l'autogestion est incompatible avec l'existence de l'Etat et de tout système centralisé. Le Monde Nouveau 15 F. en vente à la Librairie «Publico», rue Ternaux 75011 Paris.

★ FRANCE ÉCOLOGIE - COMBAT ÉCOLOGIQUE TOTAL se propose de réunir toutes infos et pratiques écologiques en vue d'études communes avec tous les groupes intéressés à concevoir un nouveau style de vie et une véritable nouvelle société pour le développement, l'épanouissement, l'accomplissement de l'Humain en tenant compte de ses besoins spirituels. France-Ecologie présente et commente l'écologie selon son style original, en unité d'action avec tous les groupes. Elle pense ainsi œuvrer à donner des perspectives nouvelles pour un bonheur à l'échelle humaine. Elle projette la création d'un groupement agricole en communauté paysanne ainsi que la création d'une coopérative d'Éditions. Dans ce but, elle recherche un local dans la banlieue sud de Paris en vue de réunions, conférences, projections de films. Pour tous renseignements à France-Écologie 70 rue du Dr Calmette 94290 Villeneuve le Roi.

★ RECTIFICATIF - François d'Eaubonne contestait dans un article de la G.O. (N. 158) les motifs des copains de l'A.P. R.I. Eure qui annonçaient leur décision de ne pas venir à la manif. du 30 juillet. Une coquille a malheureusement fait écrire APRE au lieu d'APRI, ce qui a laissé croire à certains des lecteurs que l'équipe d'Écologie-Hebdo (ex APRE) était contre le rassemblement à Malville, ce qui n'est nullement le cas.

★ 86 - CHATELLERAULT - Le samedi 18 juin, à partir de 15 h., le dimanche 19 juin de 9 h. à 19 h., une foire aux produits biologiques se tiendra sous les platanes du champ de foire de Lençloître. C'est la 4e du nom et elle est organisée par l'Association des Consommateurs d'Aliments Naturels et Biologiques de Châtelleraudais. Cette association a fait fonctionner en son sein une «coopérative» groupement de commandes et ce, plutôt bien que mal. Tous renseignements sur la foire et le groupement peuvent être demandés à Claude Nibodeau 15, rue Deschazeux 86100 Châtellerault. On pourra également discuter au stand de l'association autour d'un verre et d'un casse-croûte.

★ «LE PETIT ROUGE DE TOURAINE» Numéro d'été vient de paraître. A son sommaire, on trouvera de quoi intéresser les Tourangeaux et tous ceux qui passeront une partie de l'été en Touraine : les programmes culturels, des idées d'itinéraires pour les ballades en vélo, l'action anti-nucléaire, les écoles maternelles, le PC et les chômeurs, chronique sociale sur l'armée, la vivisection et plein d'autres choses. Bref, un numéro qui vaut bien ses 3 F. et qui est distribué dans les kiosques tourangeaux. Le prochain numéro sortira en octobre.

Sabot et à bientôt.  
«Le Petit Rouge de Touraine», 10 rue Jean Macé 37000 Tours.

★ PRISONNIERS POLITIQUES - Le Collectif de défense et de soutien des révolutionnaires détenus communique : Plusieurs prisonniers politiques ont été libérés récemment :

- en liberté conditionnelle le 18 mai, Gérard Hof, militant du mouvement en contestation de la psychiatrie d'asile (auteur du livre «je ne serai plus psychiatre») et du mouvement analogue allemand SPK proche de la RAF,

- en liberté provisoire le 25 mai, Michel Camillerie, Mario Ines-Torres et Jean-Marc Rouillan, membres des Gari, qui étaient des groupes d'action antifasciste.

Un autre prisonnier doit sortir : Jean-Claude Reilles, militant de longue durée de la résistance intérieure dans les prisons. Le collectif se réjouit de la libération de ses camarades mais rappelle qu'il en reste bien d'autres en prison. Les actions les plus urgentes à entreprendre en leur faveur sont :

1) briser l'isolement ou l'on enferme les trois militants du Front Révolutionnaire Internationaliste, Jean-François Gaisac, Jean-Louis Lascoux et Bernard Mumber, ainsi que leur camarade Evelyne Barge, détenus à Fleury-Mérogis, en rétablissant leur correspondance avec l'extérieur ;  
2) obtenir la mise en liberté de Pedro Astudillo, détenu illégalement depuis plus d'un an à Fresnes.

Pour faire connaître l'action de ces camarades et de quelques autres prisonniers politiques, le Collectif diffuse un recueil de leurs déclarations qu'on peut obtenir aux deux adresses suivantes :  
Comité d'information sur les détenus ex-Gari - B.P. 4098 - 31030 Toulouse Cédex  
Gérard Hof c/o Editions Stock 2, 14 rue de l'Ancienne comédie, 75006 Paris.

*A la suite de la  
marche Paris-Louvain  
(et de ses répercussions  
sur place : désapprobation  
publique des élus  
communistes, interven-  
tion favorable des élus  
socialistes, etc.) une  
réunion publique,  
information, débat,  
est organisée le 23 juin  
à 21 h., à la salle des  
fêtes de Louvain*

★ RADIOSCOPIE SUISSE - Jean-Marie Muller participera à l'émission de Jacques Boffort «En Questions», le 16 juin 77, sur les ondes Radio-Suisse-Romande. L'est de la France doit pouvoir capter cette «radioscopie suisse» d'un des animateurs du Mouvement pour une Alternative Non-Violente.

★ 09 - LIMOUX - Jeudi 16 juin à 20 h 30 sous la Halle, projection du film «Fous à délier» par la commission psychiatrie de la CFDT. L'entrée est gratuite.

★ FÉDÉRATION ANARCHISTE - La réédition anarchiste qui vient de tenir son XXXIIIe congrès à Toulon, les 28, 29 et 30 mai, affirme sa volonté de s'insérer dans des années à venir de manière intensive dans les luttes émancipatrices de la Population (antimilitarisme, Écologie, problèmes et luttes des femmes...) en essayant de leur donner un caractère libertaire et de créer dans l'avenir une alternative libertaire entre capitalisme privé et capitalisme d'État.

### ★ ASSISES RÉGIONALES ANTI-CANAL

Nous serons tous là.  
Les absents viendront quand même.  
Une véritable opération «Écluse Ouverte». Militants de tous gabarits...  
Ne vous laissez pas mener en péniche.  
Le 19 juin à Sochaux, Assises régionales anti-canal.  
Fin de rigoler, cette fois on lui fait sa fête : Das Grosse Kanal ist eine grosse Konerie.

Ouverture des Assises à 9 heures à la salle de conférence de la mairie de Sochaux.

Deux rapports introductifs seront présentés à 9 h 30 en vue d'un débat général - l'un sur les aspects économiques et politiques du Grand Canal

- l'autre sur les aspects écologiques  
Le repas de midi pourra être pris sur place dans un libre-service à 400 mètres de la Mairie.

L'après-midi, nous pourrions travailler en commissions sur 3 sujets :

- information  
- journée régionale d'action en autonome  
- projet de «Livre Blanc» sur le Grand Canal.

Ces assises représentent la première manifestation régionale. Faisons tout pour qu'elles soient populaires et efficaces.

Pour tout contact : Comité d'Organisation des Assises Anti-Canal 14 rue du Puits Exincourt 25400 Audincourt.



★ STRASBOURG - PIOTR ET KOS - Derrière ces noms, une équipe de comédiens travaillant ensemble depuis 1972 et qui donnera un spectacle original les 17 et 18 juin à 20 h 30, à l'association culturelle du Fossé des Treize, 8 rue du Fossé des Treize.

A travers clowneries et sketches, le vocabulaire théâtral astucieusement utilisé sous des formes variées, figuratives stylisées, gestuelles, verbales, etc... le spectateur est invité à une réflexion sur lui-même, à une interrogation sur son propre comportement à travers les autres.

Ce spectacle a été joué notamment pendant le dernier festival mondial de théâtre à Nancy. Il est interprété par Jacques Koskowitz, peintre, Michel Piotrowski, comédien et Laurent Spielmann, musicien, pianiste du groupe strasbourgeois Bise de Buse.

Location à l'A.C.F.T. et la Librairie Bazar, rue des Veaux, Prix : 10 F.

★ «AFRIQUE DU SUD»... Il y a un an : Soweto. - Le 16 juin 1977 sera le premier anniversaire des manifestations de Soweto lesquelles amorcèrent une série de luttes du peuple noir opprimé d'Afrique du Sud. Des milliers de personnes ont été tuées des milliers blessés, des milliers poussés à l'exil et un grand nombre croquent encore en prison.

Chaque jour des milliers de noirs subissent la brutalité des forces répressives sud-africaines.

Le collectif Anti-Apartheid de Rouen (Campagne Anti-Outspan) et les organisations suivantes : ACEA - APAR - Comité contre la répression au Maroc - Comité anti-raciste - FEANF - LCR - MDPL - MRAP - CGT - PSU - UNCEY, s'associent à l'appel lancé par les victimes de Soweto pour marquer cet anniversaire par différentes manifestations de solidarité avec le peuple noir d'Afrique du sud et contre toute forme d'aide au régime de Voster (premier ministre).

Meeting, film, débat, jeudi 16 juin de 20 h à 24 h. - projection du film : esclavage au XXe siècle. - Débat : avec toutes les organisations participantes - Lieu : la Halle aux Toiles de Rouen.

Le Collectif anti-Apartheid de Rouen.

★ APPEL A LA MARCHÉ - Une deuxième marche internationale non-violente pour la démilitarisation est organisée du 14 au 21 juillet 1977.

La branche française de l'IFOR (MIR) a toujours lutté pour la démilitarisation, en particulier ces dernières années contre les Plutons, les TPFAs, le nucléaire civil et militaire, et marqué son attachement au caractère international des luttes non-violentes.

C'est pourquoi le Mouvement de la Réconciliation appelle ses militants à se joindre à cette marche et à participer aux débats qu'elle suscitera.

★ ANGERS - Le groupe Non-Violent d'Angers vous signale son existence. Pour tous contacts, écrire chez Didier Patissier, 19 rue Boisnet, 49000 Angers.

★ A «CRÉTEIL-SOLEIL» - Centre commercial remarquable pour son faux luxe tape à l'œil et gaspilleur d'énergie (gadgets, climatisation et lumière artificielle) a lieu jusqu'au 18 juin une exposition : «Les sources d'énergie d'hier à aujourd'hui», particulièrement étudiée (matériel coûteux, flambant neuf) par la société SODEL (sous toutes réserves) et particulièrement mensongère.

Le solaire y est représenté... par un briquet et un barbecue solaires (!). De nombreux panneaux sont consacrés au pétrole au gaz, au transport d'énergie (vecteurs), et vantent les mérites de la recherche et de la technique moderne. Du nucléaire, il est dit notamment (extraits les plus justes) : - L'uranium retraité n'est plus radioactif - il suffit de quelques mois dans une piscine pour faire perdre aux déchets 98 % de leur radioactivité... Un gramme d'uranium est comparé en rendement à un terril de charbon, etc... Le clou de l'exposition, c'est la maquette de la centrale nucléaire où un public important et des gosses jouent à presser les boutons du sodium, de la pression, de la fusion, du contrôle, en pleine démagogie technocratique. Cette superbe maquette (surveillée de très près) va sûrement être balladée en France cette année un peu partout. Une telle intox cousue d'erreurs est inadmissible. Cette exposition est à dénoncer partout, à commencer à Créteil ? Quand nous y retrouvons-nous ?

★ ROMANS - Afin de payer les dettes occasionnées par 2 procès : le 1er pour injure à l'armée et incitation à l'insoumission - le 2e pour renvoi de livrets militaires le groupe Insoumission et Résistance de Romans organise une fête «6 h. sur l'armée» le 18 juin. Rendez-vous est donné à 14 h sur le champ de Mars de Romans où les différents lieux seront donnés. Il y aura un bal folk avec 3 ou 4 groupes régionaux, 2 films sur le Larzac et un montage diapos sur les comités de soldats et la lutte anti-nucléaire.

Soutien financier : Jean-Marie Gendreau 14 chemin St Barthélemy, 26500 Bourg les Valence

*Tous ceux qui désirent profiter du transport en car  
Lauterbourg - Malville - Larzac  
organisé par la coordination  
des luttes doivent écrire dès  
maintenant à Chionny à  
la G.O.-C.N.V. (La Clayette)*

★ RADIO-VERTE - A l'initiative du journal «Le Peuple Breton», l'UDB n'ayant pas eu l'autorisation de s'exprimer à FR3 dans «Tribune Libre», Radio UDB est née. Il suffit de composer par téléphone le (98) 80-18-47 pour prendre connaissance d'informations de trois minutes. Peut-être une solution à exploiter au niveau régional ?

★ ARIEGE - Isolés, nous aimerions rencontrer dans la région de Foix, Parmiers, St-Oirons en Ariège des gens intéressés par la distribution de GO-CNV. Nous souhaitons former un groupe local actif et organiser un départ collectif à Malville. D'autres formes d'actions sont à envisager aussi dans notre région. Contacter Patrick Lebreton, ferme des Rogiers, 09120 Loubens.

★ MARSEILLE - Le vendredi 17 juin à 20 h, au centre d'études naturopathiques 123 la Canebière Marseille 13001 aura lieu la réunion de constitution d'une section marseillaise de la Ligue nationale pour la Liberté des vaccinations. On confrontera les points de vue et les expériences des parents pas d'accord pour que les instituts Pasteur et Mérieux fassent du fric avec la santé de leurs enfants. La dernière réunion était sympa. Venez nombreux celle-là le sera encore plus.

★ ANNECY - Le groupe local d'Anancy pour la CAO (Campagne anti-Outspan) organise une soirée d'information sur la situation des noirs en Afrique de Sud et présente le film «La fin du dialogue» à 20 h 30 le samedi 25 juin 1977, au foyer des jeunes travailleurs «Le Novel» 26, chemin du Maquis, Anancy.  
Le groupe vient de se former sur Anancy et cherche des renforts. Prendre contact avec nous le 25 juin ou tél. 02-10-09.

★ 77 - ST-FLORENT - 2e Festival Folk, country et musique traditionnelle - Parc du château - St-Florent sur Cher (18 km de Bourges) - Le plus grand festival folk de l'été - les 15, 16 et 17 juillet.

Le programme dans un prochain numéro.

★ **CHATELLERAULT** à la MJC de la rue Raseteau, l'Opération Pop-Physique, lutte contre le Scientisme, à coup de conférences, d'expositions, de spectacles et de débats. Au programme : Jeudi 16 juin à 21 h : les installations solaires avec M. Perrier d'Angers. Le mercredi 29 juin à 21 h : Science et Création artistique avec des artistes-physiciens. Le jeudi 30 juin à 21 h : l'énergie nucléaire, pour ou contre? avec F. Netter et un groupe de physiciens. Du 1er au 16 juin : exposition sur l'énergie solaire du centre de création industrielle. Du 17 juin au 1er juillet : exposition des A.T. sur l'énergie nucléaire. Le 21 juin à 21 h, Jean Kergrist, le Clown Atomique (spectacle suivi d'un débat). Egalement une semaine d'animation sur le Laser et ses applications et dans une salle à déterminer du 25 juin au 1er juillet, Graphic Laser, animation en après-midi et spectacles en soirée.

★ **DANS L'YONNE** - chez Henri Matignon, les Martinières 89150 St Valérien : session sur la non-violence du 4 au 7 août. Au programme expérience communautaire très riche, venue éventuelle de conférenciers, montages de diapos, jardinage, cuisine, chantiers et toutes initiatives laissées aux participants. Nombre limité de participants et priorité aux autochtones. Renseignements et inscriptions : M.A.N. Yonne, BP 251, 89004 Auxerre Cédex.

★ **DANS LES CÉVENNES** - Un centre de rencontre vous propose des stages de restauration et construction de bâtiments. On pourra s'y ballader, y faire de la photo des émaux, de la poterie, du tissage suivant les goûts et les connaissances de chacun (ateliers prévus). L'hébergement se fera en dortoirs (amener vos duvets) et une participation de 15 F. par jour est souhaitée. Pour tous renseignements, écrire à A. Brun, les Couves, le Plateau Bousgard, 13100 Aix en Provence ou tél. : au (91)-23-29-73

★ **ISLE DE CHAMPAGNE** - Stage «Energies douces» du 1er au 13 août pour les jeunes de 15 à 18 ans. Application pratique. Montage d'une éolienne. Pour tous renseignements tél. M.I.A. au 469-21-38

★ **MONTPELLIER-ÉCOLOGIE** - est une association créée à l'initiative de personnes s'étant engagées lors des élections municipales dans cette ville. Elle est décidée à mener de réelles actions sur les luttes écologiques à Montpellier et dans la région.

Elle organise le 25 juin, sur l'esplanade de Montpellier une manifestation où tout groupe ou comité d'action menant une action sur le «front écologique» est invité à venir présenter et expliquer ce pourquoi ils se battent.

De 14 h à 24 h des stands d'information seront tenus par les comités de la région. Une animation terminera la soirée (bal folk).

Pour tout contact : Jacques Bonnel, 16 rue de l'Université 34000 Montpellier - tél. 72-18-16 et 72-34-47

*Poubaix le 18 Juin  
Abanif Rally Vélo  
Chaque étape dénoncera  
un problème et proposera  
des solutions concrètes  
Rendez vous à 14 heures  
rue de Toulouse  
Le sou on fera la fête.*

★ **LA COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE** - organise cet été deux rassemblements pour les amis qui désirent connaître la vie de l'Arche et s'initier à la vie communautaire (partage du travail quotidien, services divers, échanges, exercices de détente, veillées de chants et danses, temps de silence, prières de caractère non confessionnel). Ces stages se dérouleront du 7 juillet au soir au 15 au matin et du 14 août au soir au 12 au matin. Ecrire à Bovy M. Pierre «Rassemblement d'été» La Borie Noble 34260 Le Bousquet d'Orb.

★ **MONTRouGE** - Le Comité Anti-Nucléaire se réunit à la librairie «La Boulangerie» 67 rue de Bagneux en vue de l'organisation d'un départ groupé pour la marche sur Nogent-sur-Seine le 26 juin et assure une permanence au même endroit, tous les jeudis de 17 h à 20 h.

★ **NOGENT SUR SEINE** - Non à la centrale nucléaire : Manifestons notre légitime opposition à Nogent le dimanche 26 juin à 11 h. Groupe antinucléaire XIV c/o Jean Monestier, 22 avenue Jean Moulin, 75014 Paris.

## petites annonces

★ **VILLEFRANCHE A** la sortie de Villefranche sur Saône, côté Beaujolais, dans une chapelle romane désaffectée, nous sommes 5 à vivre en communauté avec une quarantaine d'Hommes de la Route sans domicile, sur 25 ha de terre qui nous sont prêtés, 50 cochons, 500 volailles et différents Ateliers. Chacun retrouve là sa raison de vivre à travers la responsabilité qui lui incombe et la chaleur humaine qui l'entoure. Nous ne voulons pas de la Charité bien pensante ni de l'assistantat de l'Etat. Pour nous chaque homme est lui-même, non pas un cas social, mais un individu violenté dans son intimité par une société trop rongée, trop rigide. Il vient de lui-même dans la communauté, d'autres sont déjà là pour l'accompagner, mais l'essentiel c'est l'homme qu'il est et qu'il va peu à peu redécouvrir. Mais 5 au milieu de 40 c'est très dur et nous souhaiterions accueillir quelques personnes qui voudraient vivre en communauté avec nous... d'autant plus que l'on projette d'ouvrir une nouvelle communauté dans une maison que nous avons construite nous-mêmes (c'est notre grande fierté). Pour de plus amples renseignements s'adresser à l'Oasis de Gleize, 69400 Villefranche - tél. (74) 65-13-11.

★ **NATURE ET PROGRES** cherche chauffeur pour conduire un P.L. 2 T 5 de Paris à Nice les 24, 25 juin et 4, 5 juillet (pour congrès; bonnes conditions). Nature et Progrès 3 chemin de la Bergerie, 91 5<sup>e</sup> GENEVIEVE DES BOIS.

★ **MAISON D'ENFANTS ?** Existe-t-il quelque part au soleil des gens qui auraient créé une maison d'enfants et qui auraient besoin d'une quelqu'une pouvant tenir lieu d'éducatrice ?  
Ou bien y aurait-il une fille qui serait intéressée par un voyage en Inde de quelques mois l'année prochaine ? Ecrire à Feldman Christine 8 rue du Dr Schweitzer 95600 Eaubonne

★ **G.F.A. II LARZAC** Devant l'urgence du remboursement du domaine de Bois-sans (fin juin) une part du G.F.A. déjà commencée et doit être terminée au plus vite (il reste 400 F. à trouver). Mais il faudrait plus d'une part ! Contactez Marc de Beaumont, 22 rue des Bouleaux, 57100 Thionville ou Geronimo Livres, 31 rue du Pont des Morts 57000 Metz.

★ **LE NOUVEAU G.F.A. LARZAC III** - Cette fois c'est avec les résistants de Cavallès qu'il faut lutter. Ils habitent leur ferme en planches avec leurs 30 brebis et, pour sauver ce coin, il faudrait acheter du terrain autour. On nous propose également d'acheter au sud, là-même, ou s'ils ratent leur coup les canons tireront sur Millau. Continuons d'occuper en G.F.A. la place des canons. G.F.A. Larzac II Le Gérant, St-Martin du Larzac 12100 Millau

★ **AUXERRE** - Philippe cherche des peintres en bâtiment sympas pour créer quelque chose de très chouette dans ce domaine. Contacter Philippe Héraud BP 251 89004 Auxerre Cédex, on discutera.

## Anti-nucléaire

★ **ÉCOLOGIE XIX** et le PSU XIV organisent une réunion débat sur le nucléaire le samedi 18 juin à partir de 15 h, 75 rue de l'Ourc, Paris XIX (Métro Crimée) avec projection du film «Condamnés à réussir» et la présence de syndicalistes, scientifiques... Y aura de la musique avec (entre autres, Carlos Andréou) et de la bouffe, qu'on se le dise.

★ **Paris XIV** - Le 18 juin, à 21 h, sur le terrain de la Radiale Vercingétorix (près du N. 50), projection du film «Condamnés à réussir». Entrée gratuite. La Radiale Vercingétorix c'est le projet qui consiste en une double voie à caractère autoroutier reliant la Porte de Vanves au Pont des Cinq Martyrs avec toutes les nuisances que cela comporte, le Gaspillage de fric, les expropriations...

★ **PALUEL** - le Collectif régional anti-nucléaire de Haute Normandie a décidé d'appeler à une marche anti-nucléaire à Paluel les 25 et 26 juin. A cette même date deux marches sont déjà prévues à Gravelines dans le Nord et à Nogent sur Seine dans la région parisienne. Nous avons toujours souhaité qu'une mobilisation d'ampleur puisse se dérouler sur tous les sites simultanément. Une telle coordination des comités de la côte ouest aurait dû se dérouler à Flamanville... Pour des raisons qui nous sont encore inconnues aujourd'hui, elle n'a pu avoir lieu. D'autre part il s'agit pour nous à Paluel de faire en sorte que les habitants de la région qui commencent à comprendre ce qu'est EDF après un an et demi de travaux demandent l'interdiction du chantier. Evidemment ce travail est le fruit d'une patience et d'un travail de taupé (qui n'a pas fait la une des journaux) : depuis septembre 76, tous les dimanches après-midi chaque groupe (Le Havre, Yvetôt, Dieppe, Rouen, etc...) tenait un stand anti-nucléaire sur le site et expliquait inlassablement ce que nous écologistes pensions des centrales. Ce travail d'explication commence semble-t-il à porter ses fruits. La marche sera sans doute un pas de plus en avant et nous ferons tout pour que cela en soit ainsi.

★ **MALVILLE : AFFICHES NATIONALES** - Deux affiches (98 X 63) viennent d'être tirées. La première représente la France avec convergence de flèches sur Malville - Texte : «l'été anti-nucléaire».

La seconde : «L'été des libertés» nous montre un terrain nu avec soleil levant, barbelés éclatés et pancarte contre 10 sur-générateurs.

Prix de chaque affiche : 40 centimes (frais d'envoi non compris). Passez votre commande à Bonhomme Michel, 10 Av. du Gal Médecin Viallet 38120 St-Egrève.

Des dépôts se feront, selon les commandes, dans les villes suivantes : Paris, Auxerre, Dijon, Chalons-sur-Marne, Mâcon, Lyon, Valence, Avignon, Marseille.

★ **ENTRAVE INTERNATIONALE DE GRAVELINES LES 25-26... JUIN** - Le collectif Nord antinucléaire organise les 25 et 26 juin prochains une manifestation d'entrave du chantier de Gravelines, étalée sur plusieurs jours.

Il appelle tous les opposants à la politique nucléaire à manifester contre la Centrale de Gravelines et son extension ainsi que contre l'implantation à OYE-PLAGE d'une usine d'enrichissement de l'uranium. Le chantier doit être bloqué 24 h du Dimanche 15 h au Lundi 15 h dans une légalité que nous définissons : nous nous sentons en légitime défense. Nous resterons tant que ne sera pas convoquée une commission internationale de contrôle de la Centrale. Cette manifestation se fonde sur la base d'une action non violente, c'est-à-dire respectant l'intégrité des personnes physiques. Les actions seront à la mesure du péril qui nous est imposé par la folie d'une société dont le profit et l'exploitation des travailleurs et de la population sont les moteurs. **IMPORTANT** : pour obtenir des informations et des consignes plus précises (actions concrètes à envisager, matériel à apporter, etc...) prendre contact avec le Secrétaire de coordination chez Alain TREDEZ, route de Pitgam 59470 ZEGERSCAPPEL. A cet effet une réunion est organisée le mercredi 22 juin à 20 h à la M.J.C. de Dunkerque, 43 rue Lemaire. D'autre part ce même jour une conférence de presse aura lieu à 14 h à Bruxelles avec la presse nationale.



★ **SUPER-PHOLIX N. 12** - Le numéro 12 de Super-Pholix, le journal des comités Malville est enfin sorti. Au sommaire l'appel de Courtenay pour les actions des 30 et 31 juillet - une sélection de textes illustrant les discussions qui ont précédé l'accord de Courtenay - un article à propos de l'aménagement du haut-Rhône... Dans ce même numéro, un appel financier est lancé pour aider au financement des actions ; vos chèques de soutien sont à mettre à l'ordre et à adresser à Louis Vollet 01470 Serrières de Briord.

Prix du numéro : 3 F. (en timbres), 20 F. les 10 pour diffusion. Abonnement à Super-Pholix : 20 F. les 10 N. - 40 F. les 20. S'adresser à Georges David, Le Poulet 01680 Lhuiss.

★ **VAL DE SAONE** - La coordination anti-nucléaire accueillera, les 26 et 27 juillet, les marcheurs en route pour Malville. Voici ce que nous proposons actuellement et que nous avons mis en branle :

\* chaque comité local (il en existe en ce moment 15 dans la proche région du site prévu, à BOYER) recense les possibilités dont il dispose : près pour le camping, gîtes divers et d'été, moyens de liaison. Il s'efforcera d'obtenir une salle municipale en vue d'organiser des débats et d'avoir un abri. Chaque comité aura un numéro de téléphone.

\* Ces comités seront en liaison avec un «QG» situé à Sennecy-le-Grand, où ils seront représentés par un ou des membres disposants des renseignements. Afin de ne pas engorger ce QG, pour ceux qui prendront les petites routes (très chouchoutées d'ailleurs dans le coin...), les points d'accueil dans les villages seront signalés.

\* La coordination prévoit également d'avoir un lieu de détente et de rencontre, si possible sur des communaux dont nous avons fait la demande. Pour la bouffe, les commerçants locaux seront avisés du passage, et des comités prévoient un minimum de ce côté.

Afin de ne pas entraver les différents travaux agricoles qui auront encore lieu dans notre région, nous demandons aux marcheurs de suivre les conseils des comités locaux. Il n'est pas superflu de répéter qu'il ne faut pas imiter EDF et se comporter comme en terrain conquis. Il est très difficile de gagner une population mais plus facile de la perdre.

★ **A LA HAGUE** des taux de radioactivités dépassant de 14 à 15 fois les normes maximales admissibles ont été enregistrées près du cimetière à déchets qui est géré par Infratome, filiale des Potasses d'Alsace. Ces mesures ont été faites par un huissier de Cherbourg à la requête du comité contre la pollution atomique dans La Hague, qui a dressé un procès verbal de constat. Aussitôt après l'intervention de celui-ci la Radio Activité a retrouvé un taux inférieur aux normes mais on est en droit de se demander à quelles doses est irradié par moments le chemin qui est utilisé par les cultivateurs et les habitants. Cet exemple montre le peu de confiance que peut inspirer la privatisation en matière de sécurité. Les entreprises privées ne pouvant être juges et parties.

★ **GRAND CANAL** - Le Professeur LINDER, qui fut chargé de l'Etude d'Impact pour l'ensemble du tracé, se déclare au cours d'une réunion que «dans le dossier d'enquête technique, on avait triché» avec son rapport, dont tous les éléments défavorables ont été oubliés, ou au mieux, minorés de façon à être insignifiants. Que l'on avait également triché avec les données du problème, une emprise annoncée de 150 m de large est devenue sur le plan d'exécution une bande de 800 m de large !

★ **TARN** - Les agriculteurs et la commission Energie Nucléaire de l'A.S.F. ont appelé les participants de la fête, le dimanche 5 juin à Bertrasse, à se retrouver tous, en tracteurs ou en voitures, le samedi 18 juin à 15 heures sur la grande Place afin d'aller manifester leur opposition sur les lieux du 1er forage. A.S.F. 26 avenue de l'Ameilhé, 81 100 CASTRES

## Tutti-frutti

(suite)

★ **SUISSE NUCLEAIRE** - Afin d'obtenir un moratoire de 4 ans pour la construction de centrales nucléaires, La Suisse organise l'occupation des routes d'accès à la centrale de Goppen. Rendez-vous à Olten le samedi 25 juin à 14 h.

★ **LIBRE EXPRESSION** - Le comité autogestionnaire et écologique (dont font partie les A.T. de CHELLES, le PSU et des habitants) appelle à venir nombreux à la «fête de la libre expression» qui se tiendra à la colline de CHELLES dimanche 19 juin de 12 h à 24 h.  
Au programme : Antares; Graffiti; Les Payses; Ysengriny; Alain Bert; Les Arachnoïdes; Des stands artisanaux et politiques sont prévus ainsi qu'une animation pour les enfants. Le parcours sera fléché dans la ville de Chelles.

★ **LES RETOMBES DU PETROLE** - Le mazout ramassé à la suite du naufrage du pétrolier Est-Allemand «Bolhen» le 14 octobre 76 au large de l'île de Sein est enterré près d'une ferme à Quimper, et a entraîné la pollution des puits d'eau potable aux alentours. La population a dû être ravitaillée par camions-citernes et le mazout a été déterré et se balade toujours en attendant qu'on lui trouve un endroit tranquille. Si vous avez une solution à proposer, écrivez au groupe Poseidon, 10 rue Pierre Faure, 76 600 Le Havre qui diffuse un autocollant au prix de 5 F (diamètre 19 cm) et des enveloppes au prix de 15 F les 100.

★ **L'APPEL DU 18 JUIN** - La Bourgogne est appelée à tort région privilégiée. Jugez-en vous mêmes. Au programme :

- projet d'implantation d'un sur-générateur type Superphénix dans le Val de Saône.  
- raccordement de la Saône au Canal grand gabarit (liaison Rhône - Rhin), au niveau de Laperrière sur Saône.

- en plus de l'A 6, ces messieurs les technocrates ont en projet : les grands axes autoroutiers A 26, A 36, A 37, A 6 bis. On veut faire de Beaune un vaste carrefour ou mieux un complexe autoroutier international. Ça suffit !

Il est urgent de tout mettre en œuvre pour enrayer au plus vite tous ces projets démentiels. Pour cela les associations écologiques beaunoises ainsi que «Jeunes et Nature» et «Beaune Ecologie» appellent la population de la région Bourgogne et les adversaires de ces projets de toute la France à un grand rassemblement le 18 juin à 17 h, devant la M.J.C., promenades des Buttes à Beaune (Côte d'Or). De là, nous nous dirigerons en forêt, pour visiter les lieux mêmes où passera l'A 36. Les repas seront tirés du sac. Une belle et sympathique ballade en perspective. Dans un but d'information, aura lieu le soir à 20 h 30 au Centre Social St Jacques une grande assemblée avec des scientifiques, un représentant du groupe Paul-Emile-Victor, ceux de très nombreuses associations de protection de la nature (nous l'espérons !) dont la COPRONAT de Dijon. Des films et montages y seront projetés. Venez très nombreux.

Tous contacts : Claude JAILLET, Jeunes et Nature, Centre Social St Jacques, 21200 BEAUNE, tél 22 11 41 le jeudi de 18 h à 19 h.

## info- EXPRESS

29 mai - STRASBOURG

Les combattants de l'union française réunis en congrès expriment leur profonde inquiétude devant la montée du péril que constituent les forces impérialistes et idéologiques du communisme, et dénoncent les partis, les organisations ou les personnes qui conduisent à la prise du pouvoir en France par les voies destructrices de la révolution...

2 juin - COMPIEGNE

M. Beullac déclare : «... Les chefs d'entreprise s'apercevront que les jeunes chevelus de mai 68 sont «bien sympas» et ceux-ci constateront que l'entreprise n'est pas un bagne et qu'on peut même s'y faire des copains.»

8 juin - ROME

Paul VI, faisant allusion à Mgr Lefèvre, a rappelé que «Jésus lui-même admet la possibilité d'une exclusion de la communion fraternelle de celui qui après des rappels répétés se serait montré réfractaire».

8 juin - ROUEN

Un éducateur licencié en janvier 76 pour le motif «Use de son statut d'éducateur pour avoir une liaison sexuelle avec une des pensionnaires de l'établissement» et qui avait obtenu des indemnités pour licenciement abusif a été assigné en appel par l'association normande pour le logement et l'accueil de jeunes travailleurs. Isabelle (la jeune pensionnaire, au demeurant majeure au moment des faits) a écrit au juge : «J'ai bien l'impression que les adultes sont beaucoup plus perturbés que moi dans cette affaire».

3 juin - MURET

La gendarmerie a présenté une nouvelle unité, le P.S.I.G. (peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie). Elle interviendra principalement la nuit, «en complément des services effectués par les brigades territoriales», mais leur rôle sera aussi «intervenir rapidement et en force à tout moment sur les lieux d'un événement troublant l'ordre public». 4 unités ont été créées en juin 76, 22 doivent entrer en fonction avant fin 77 et il devrait y en avoir 60 avant 1980.

4 juin - PARIS

Raymond Aron, Claude d'Ormesson et Claude Mauriac donnent leur démission du Figaro. La conception du rôle de directeur et propriétaire du journal de M. Hersant est à l'origine de leur décision.

5 juin - REIMS

Après l'attaque d'un piquet de grève qui a fait un mort et plusieurs blessés, l'Union Patronale de Reims déclare qu'elle «condamne cette agression inqualifiable et désapprouve toute violence d'où qu'elle vienne. L'UPR constate cependant que les méthodes contraignantes de certains syndicats qui s'opposent à la liberté individuelle du travail peuvent entraîner des réactions condamnables. Elle déplore aussi que depuis le 20 mars, les municipalités à dominante communiste n'aient pas cessé, par des visites aux entreprises, d'entretenir un climat d'insécurité et d'agressivité».

# Le pouvoir est-il cancérogène ?

**I**l y a déjà quelques mois est paru un livre, que je n'ai pas lu, titré : «ces malades qui nous gouvernent». On a tout de suite pensé à Pompidou, dont les os partaient en quenouille, et qui s'accrochait au pouvoir comme au manche d'une petite croix Vitafor. C'est effrayant ? Davantage ! Songez que la décision la plus importante, la plus contraignante, la plus gonflée qu'ait prise un gouvernant depuis Napoléon, le programme nucléaire français, le fut par un moribond que conseillait le colonel Messmer, sorte d'humanoïde à faible rayon d'action mental. O vertiges, ô abîmes, ô dérision de la démocratie. (démocratie : gouvernement par le peuple).

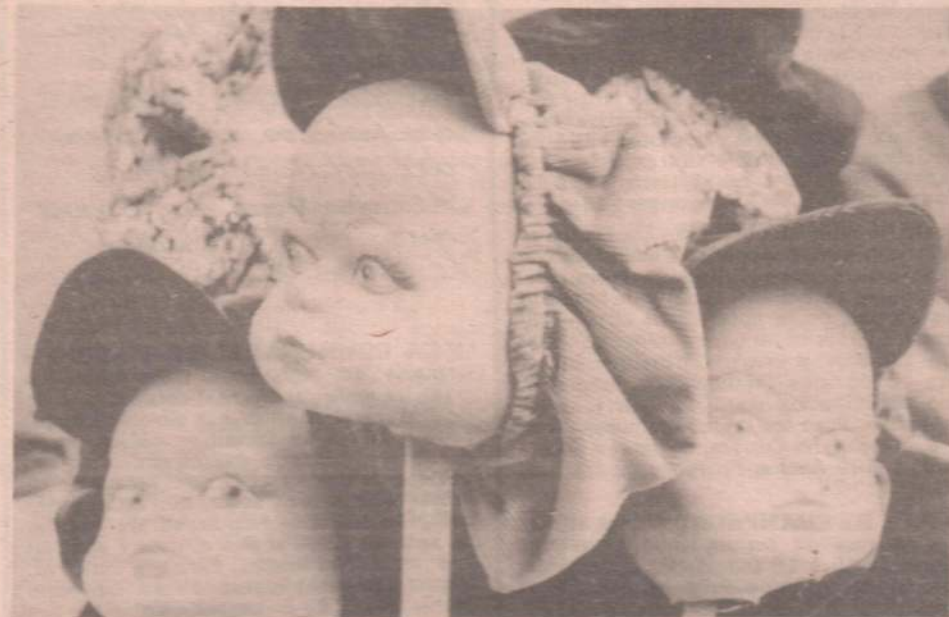
D'abord, j'en reviens à ce titre, les gens ont médité sur les maladies physiques des gouvernants. Frissons, terreurs. On est gouverné par des podagres, des cacochymes, des cancéreux qui s'ignorent. Et alors ! Et après ! La science permet à un infirme de déclencher la guerre mondiale à distance si le mec est placé au bon endroit. D'accord. Mais quitte à être gouverné, je préfère l'être par un Pompidou souffreteux que par le lauréat du concours Monsieur Muscle. Non. L'aspect le plus inquiétant de ce titre, «ces malades qui nous gouvernent», c'est que personne ne s'est avisé qu'il était un pléonasme. Car pour gouverner les gens, il faut être malade. Dans sa tête. Et là, c'est plus grave.

Dans le vieux temps, les collectivités humaines étaient gouvernées par le chasseur, celui qui remplissait le frigo grâce à son adresse et sa force. L'organe créait la fonction. Vint l'agriculture et la fin du nomadisme ( la chasse exigeait la migration ). Le chasseur se reconvertisse. Il devint le guerrier qui protégea la cité. La guerre et la chasse ont ceci de commun qu'elles exercent aussi une fonction rituelle, comme la religion de nos jours. Mais personne ne s'exagérait alors le rôle du chef-chasseur, dont le pouvoir était relatif, et remis en question selon les aléas de la compétition homme-nature. A ce pouvoir, des limites humaines : celles du muscle. Tu peux tuer tant de bisons dans ta journée et pas davantage. En plus, si t'es un indien, tu n'es pas gaspilleur, tu chasses beaucoup pour te distraire et pour échapper aux criailleries des papooses. Ton pouvoir est donc limité.

Cette société d'agriculteurs, stabilisée, fixée dans les plaines fertiles, il a fallu l'organiser, la doter de structures fixes, l'État pointait son nez, d'autant qu'elle surpopulait déjà. Le pouvoir s'est donc déplacé peu à peu de l'homme à l'outil de l'homme. Car si le muscle est limité, le cerveau ne l'est pas. Un crétin génial a remplacé le troc par l'argent. Quand tu échangeais jadis un mammouth contre trois tonnes de grains, il y avait peu de chances que le mammouth fasse des petits, ou que les grains se multiplient dans le grenier ( sauf à Lourdes ). Tandis que l'argent ! Il s'est mis à son compte. Il a enfanté les négociants, la Bourse, le capitalisme. Le pouvoir est devenu abstrait, combien plus difficile à contrôler que le pouvoir rituel et concret du Tartarin de la tribu.

**A**INSI s'est perdue la finalité première et qui aurait du rester unique, du travail humain : la reproduction de l'espèce par apport de nourriture. L'écologie ne fera pas l'économie d'une analyse sérieuse de ces besoins élémentaires.

Dès lors, ça s'est mis à dérailler à toute allure. La vie, la vraie vie, le jeu, l'amour, la création, s'est laissé étouffer par les



mornes réalités de la survie. On parachuterait un primitif indien au métro Bastille vers 18 h., il douterait sérieusement de l'évolution de la race humaine en matant ces tronches de morts-d'amour, incapables d'un regard, d'un sourire, d'un pas de côté. Nous vivons dans des sociétés pré-humaines, pré-scientifiques, où le niveau de conscience collective est au trentième dessous. Au sommet, les malades gouvernent.

Qui sont-ils ? Prenez Nixon. Ce caractère, en s'épanchant à la télé, en se faisant piéger par ses propres armes — l'espionnage au magnétophone — a fait beaucoup pour démystifier la fonction présidentielle. On a vu ce que savaient les intimes d'un Napoléon : que ces grands chefs d'état, grands tueurs-conquêteurs, sont des gens frustrés, impulsifs, sanguins, genre charretier en colère. Nixon, être contrefait comme Napoléon, a mobilisé toute son énergie, toutes les secondes de sa vie énergétique, à la conquête du pouvoir. Il est passé sur tous les affronts, a digéré toutes les compromissions, avalé tous les meurtres politiques, pour arriver à la Maison Blanche. Et surtout, vertu cardinale, il a eu la patience de cacher sa maladie pendant les entr'actes Kennedy et Johnson. Bilan des fantasmes personnels de cet homme : des dizaines de milliers de morts au Vietnam, au Chili et ailleurs.

L'exemple de la boîte crânienne de Nixon n'aurait aucun intérêt, sauf pour les fumistes collectionneurs. On y verrait le cancer reptilien de l'ambition. Cet homme, comme tous les hommes politiques, n'a pas de néo-cortex. Il ne peut que reproduire des automatismes ( conquête du pouvoir ) et en aucun cas imaginer des situations nouvelles, créer une progression intellectuelle qui, justement, rendrait vaine la recherche du pouvoir.

Le propre de l'homme intelligent, celui qui utilise ses milliards de neurones pour créer de la pensée-matière grise ( le découvreur ), c'est de saisir très vite la vanité du pouvoir. De saisir très vite qu'il est mû par l'ambition, par l'inconscient, et d'inventer alors le contre-poison du détachement, les globules blancs de la conscience, tout comme un organisme attaqué secrète ses propres défenses. Une société évoluée serait une société où chaque individu apprendrait d'abord à exorciser ses fantasmes, à repérer la libido là où l'air du temps la fourvoie, à châtrer ses tendances au commandement. La vraie révolution, elle est là. Or la société actuelle, ainsi que celle du Programme Commun, est une société qui fait l'impasse sur

l'exploration des hémisphères cérébraux, sur le rôle de l'inconscient. On considère que la tête ne sert qu'à accumuler des objets. On se place socialement selon sa feuille de paye. Quel gâchis !

**J**E ne connais qu'une chose plus triste que le pavillon de banlieue et la R 16 de Bigeard, c'est le pavillon de banlieue et la R 16 d'Hernu. En 73, on tirait la «Gueule Ouverte» sur des rotatives parisiennes dernier cri. Au bout des milliers de pinces à linge, sur le fil qui traversait les ateliers grands comme un hall de gare, on voyait passer toute la journée, toute la nuit, des journaux imprimés en couleur. C'était «Ici-Paris». T'imagines toutes les astuces du génie humain, toutes les merveilles techniques de Gutenberg et de ses fils, mobilisées jour et nuit pour imprimer quoi ? un monument de la bêtise humaine à la gloire du Crétin Inconnu. De même un bombardier supersonique, une centrale nucléaire, un ordinateur, toutes ces ressources qui tournent à vide pour produire de la mort et de l'aliénation...

On va terminer avec deux autres malades du même âge, même promotion de l'ENA : Chirac et Rocard. Ce qui les unit, leur formation, est bien plus important que ce qui les sépare, leur place au Palais Bourbon. Tous deux sont des reproducteurs. Ils reproduisent leurs devoirs de gestionnaires, les automatismes de pensée acquis à l'école. C'est ce qui en fait ces machines parlantes, débitant un langage stéréotypé, totalement déconnecté des réalités humaines, mais à quoi bon, il est celui du pouvoir. Ces deux individus seraient inoffensifs dans un musée de l'outil. Ils pourraient au besoin amuser les enfants. Ils sont hélas des drogués du pouvoir, candidats à nous gouverner. Leur ascension nous intéresse. Ils manient les abstractions avec la raideur de leur pensée séparée. Séparée du vécu. Ils ne se réveillent plus, ils ne rêvent plus, ils n'aiment plus, ils ne souffrent plus en tant qu'hommes fatigués, rêveurs, amoureux ou poussifs. Ils sont Chirac et Rocard. Ils se regardent devenir Chirac et Rocard, c'est-à-dire quelque chose d'élevé dans la hiérarchie de la dominance.

L'ennui, c'est que ces deux chasseurs au cerveau reptilien n'ont pas un arc et des flèches pour arpenter la biosphère. Ils ont le pouvoir terrifiant de la technologie pour la détruire.

Et ils la détruiront. Tu places une poule sur le tableau de commande de la force atomique, elle y mettra le temps, mais elle finira par picorer le bon bouton...

Arthur